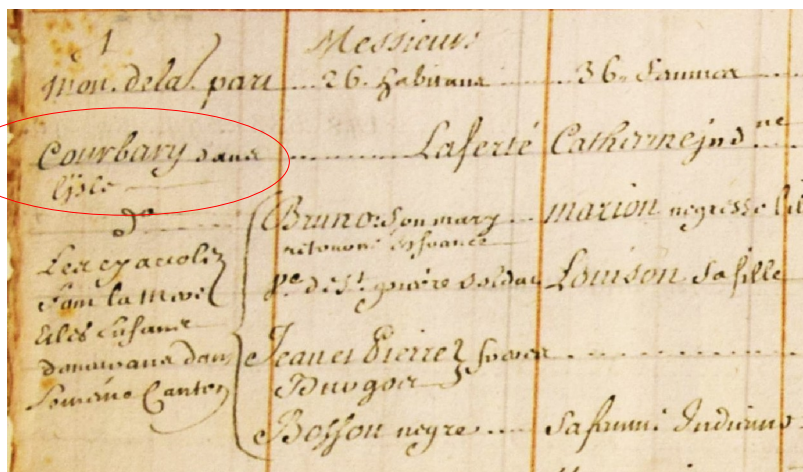


Habitations et habitants de COURBARY (compris entre Lamotte et le Trio)

Cette partie de la rive gauche du Mahury dite Courbary a été l'une des premières à voir s'installer des colons. Leurs traces historiques sont peu documentées, d'une part par la brièveté d'existence des habitations et d'autre part, par l'absence d'actes notariés, inexistantes au début des années 1700.

Le recensement de 1711¹ indique les lieux de résidences des habitants dont celui du Courbary.

(Anom, C14 vol 7 folio 233)



En nous appuyant sur les cartes, sur les terriers, les recensements et l'état civil, nous allons retracer, dans la mesure du possible, cette colonisation.

Ensuite, nous suivrons notre étude sur le découpage des terrains de la carte de Siredey de 1832.

1. Les habitants de la Pointe Mercier

Sur la carte de Créanton de 1701, trois habitations sont représentées sans noms.

¹ Anom, C14 vol 7 folii 229 et suivants.



La carte du père Lombard de 1717 indique les patronymes de : Courbary, Burgo, Dupas
La carte de H.D.M.C de 1724 indique les patronymes de :Beurgot aîné, Beurgot le jeune
La carte de d'Anville de 1729 indique David.

Dans le recensement de 1737, nous avons :

L'habitation *Crique Force* à Jean Burgaud

L'habitation *Crique Force* à Anthoinne Bosson

L'habitation *l'Escoublandière* à Mr Descoubland et à son épouse Marguerite Macaye

L'habitation *Chiquet* à la veuve Macaye

L'habitation *Paramana* à la veuve Dechassy et Duchesne

La ménagerie *la Saline* à la veuve Macaye (Sur la rive droite du Mahury)

L'habitation *le Courbary* à Macaye, conseiller et Marguerite Courant

Retraçons maintenant l'histoire de ces habitants avec la difficulté de appellations géographiques variables dans le temps et les orthographes des patronymes différents.
Excluons dans un premier temps Dupas dont l'habitation se situe bien plus en arrière du Mahury.

1-1 Burgo dit Mercier

Il s'agit de Jean Burgo dit Mercier d'où l'origine du lieu « Pointe de Mercier ».

Il figure avec son épouse sur le recensement de 1685 et décède sur son habitation en 1698.

Ses fils, Jean et Pierre, lui succèdent d'où la présence du nom sur la carte de 1717, année de son mariage avec Jeanne Victoire, veuve de Jean Beaupré. L'acte de mariage indique qu'il est habitant du *Courbary*. *Courbary* serait il donc un lieu en référence avec l'arbre nommé courbaril ?

Dans le recensement de 1736, son habitation est par ailleurs dite *Courbaril* mais *Crique Force* dans celui de 1737.

Le couple possède également une autre habitation sur l'Approuague, dite « Trois Mornes » dans le recensement de 1737.

Jean décède en 1739 à Roura et son épouse en 1741 à Cayenne.

Généalogie Burgo dit Mercier

Jean² ca ? - 11/9/1698 (*Rémire*) & Suzanne Vaugistre

- Charlotte 21/1/1685 (*Rémire*) - ?
- Pierre ca 1689 – après 1737
- Jean³ 16/3/1692 (*Rémire*) - 11/10/1739 (*Roura*) & 1/11/1717 (*Cayenne*) Jeanne Victoire ca 1696 - 25/9/1741 (*Cayenne*)
 - Anselme 31/3/1721 (*Rémire*) - ?
 - François 2/9/1725 (*Rémire*) - avant 1737
 - Françoise 19/11/1729 (*Rémire*) - ?

Recensement 1685

Burgaud Jean ; sa femme ; 6 esclaves dont 3 enfants

Recensement 1709

Burgaud ; les deux frères 15 et 18 ans, 2 esclaves ; rocou

Recensement 1711

Jean et Pierre Burgos

Recensement 1717

Burgaud Jean ; 30 ans ; 2 esclaves ; rocou
Burgaud Pierre ; 26 ans ; 1 indien esclave ; rocou

Recensement 1713

Pierre Burgou ; 2 esclaves
Jean Burgou;1 esclave

Recensement 1723

Jean Burgault ; 33 ; 1 enfant de moins de 16 ans; rocou ; 0 esclave
(Marie Victoir; 22)
Pierre Burgault ; 34 ; rocou ; 1 esclave
(non marié)

Recensement 1736

J Burgaud mulâtre ; *Courbaril* ; 1 femme blanche ; 1 garçon de 12 ans ; 3 esclaves ; 50 pieds de cacao non rapportant ; 200 pieds de café non rapportant

Recensement 1737

crique Force

Jean Burgaud mulâtre âgé de 52 ans
Jeanne Victoire sa femme blanche 42 ans
Un fils mulâtre âgé de 17 ans
8 esclaves dont 1 infirme
650 pieds de cacaoyers
400 pieds de cafeyers
1 quarré de manioc
60 pieds de bananiers

2 Habite à la Pointe.

3 1692, sa mère est Susanne yaur ; Anom, acte 195 des décès de Roura de 1739, «créole de cette colonie, habitant d'approuac »

Christian Lamendin – 26 Février 2024 - Chapitre 1- Matoury, rive du Mahury, version 2

Nous avons toujours eu une très petite habitation qui vraisemblablement disparaît peu de temps après le décès de Jean Burgaud soit dans les années 1740. La carte de 1750 ne la mentionne plus.

L'habitation de son frère Pierre notée sur la carte de 1724 ne figure plus sur le recensement de l'Ile de Cayenne de 1736 et 1737 mais sur celui de l'Approuague avec son habitation dite *Saint Pierre*. Nous ne savons rien de son devenir.

On peut supposer qu'avec les décès de Jean et de son épouse, l'habitation du Mahury disparaît. Il reste la question du nom de « Crique Force ». Aucuns documents ne mentionnent cette crique. La première crique en amont de Trio est la crique Courbary. Est ce la même ? Vraisemblablement.

1-2 Anthoine ou Antoine Bosson

En premier, nous avons le père, Pierre Bosson, « nègre libre », mariée à Eléonore, Indienne également libre notés sur le recensement de 1711. Leurs enfants naissent à Rémire (Au début des années 1700, la pointe Mercier est rattachée à ce quartier).

Antoine, l'aîné est noté sur le recensement de 1722 comme « nègre libre », ses sœurs Angélique et Gertrude y sont notées comme « négrittes libres » et son frère Louis comme « négrillon libre ». En 1724, il se marie avec Marguerite Lhermitte, fille de Jean Lhermitte et de Marianne Niada, habitants du Courbary (recensement 1711).

En 1737, nous avons le père Pierre, habitant sur la rivière Approuague sur son habitation dite *Le Cap Saint Pierre*, nouvelle cacaoterie. Il a une nouvelle épouse, Marie, Indienne et deux garçons de 5 et 7 ans.

Son fils Antoine est resté au Mahury sur son habitation dite *Crique Force*, sans doute l'ancienne habitation de son père.

Cette migration vers l'Approuague s'effectue également avec Marie Gertrude, la fille d'Antoine, épouse de Paul Décampe Seigneur, ancien soldat. Ce dernier y habite sur son habitation dite *Saint Paul*. Après le décès de son époux, Marie Gertrude s'installe à Roura où elle se marie en 1754. Elle décède en 1765 à Roura au service de Jean Leau. Auparavant elle a eu deux enfants dont Pélagie propriétaire d'un terrain sur la rive gauche de l'Oyac à Roura.

Quant à Angélique, la sœur de Marie Gertrude, elle épouse en 1762, à Roura, Jean au service de Louis Pariot, habitant du quartier de Roura. Son époux décède en 1771 et elle devient propriétaire d'un terrain qu'elle lègue à Jean Baptiste Tugny. Elle décède en 1784.

Généalogie Bosson

Pierre⁴ ca 1682 - ? & Eléonore⁵ ca 1680 – 10/8/1720 (**Rémire**)

- Antoine⁶ 25/11/1703 (**Rémire**) - ? & 23/7/1724 (**Rémire**) Marguerite **L'hermitte** (veuve **Lespinasse**) 27/5/1703 (**Cayenne**) - ?
 - Pierre 5/6/1723 (**Rémire**) - ?
 - Anne 8/12/1725 (**Rémire**) - ?
 - Olive 17/4/1728 (**Rémire**) - ?
 - Michel 4/8/1736 (**Rémire**) - ?
- Angélique 22/11/1705 (**Rémire**) - ?
- Gérard 14/4/1709 (**Rémire**) – avant 1722
- Agathe 17/7/1712 (**Rémire**) - avant 1722
- Marie Gertrude 7/4/1715 (**Rémire**) – 22/1/1765 (**Roura**) & 23/10/1729 (**Rémire**) Paul **Decampe Seigneur**⁷ 1697 – avant 1749
 - Jacques 8/4/1731 (**Rémire**) - avant 1737
 - Paul 11/11/1736 (**Rémire**) - ?
 - Antoine 1/12/1737 (**Roura**) – 1/5/1777 (**Cayenne**)
 - Gertrude ? - 9/12/1749 (**Roura**)
- Marie Gertrude 7/4/1715 (**Rémire**) – 22/1/1765 (**Roura**) & xxx
 - Louison ca 1744 - 25/2/1778 (**Roura**)
 - Thérèse 14/2/1766 (**Roura**) - ?
 - Pélagie⁸ 31/1/1751 (**Roura**) - ?
- Marie Gertrude⁹ 7/4/1715 (**Rémire**) – 22/1/1765 (**Roura**) & 16/6/1754 (**Roura**) Toussaint¹⁰ ? - 23/9/1757 (**Roura**)
- Louis 6/11/1718 (**Rémire**) – 11/11/1722 (**Rémire**)
- Angélique 6/11/1718 (**Rémire**) - 26/3/1784 (**Roura**) & 17/2/1762 (**Roura**) Jean **Pariot** ca 1731 – 29/5/1771 (**Roura**)
 - Petit Paul ? - 10/10/1765 (**Roura**)

Pierre ca 1682 - ? & Marie

- Claude François 3/11/1741 (**Cayenne**) - ?
- Rose 22/10/1745 (**Cayenne**) - ? & 20/4/1760 (**Oyapock**) Antoine **Constant** 20/3/1769 (**Oyapock**)
 - Jean Baptiste 21/4/1761 (**Oyapock**) - ?
 - Pierre Christophe 10/6/1762 (**Oyapock**) - ?
 - Marie Marguerite 5/2/1764 (**Oyapock**) - ?
 - Jacques 24/2/1765 (**Oyapock**) - ?
 - Elisabeth 30/4/1767 (**Oyapock**) - ?

Marguerite **L'hermitte** 27/5/1703 (**Cayenne**) - ? & 20/2/1718 (**Rémire**) Barthélemy **Lespinasse**

- Jean 22/10/1720 (**Rémire**) - ?

La carte de 1750 n'indique pas la famille Bosson au Mahury, dispersée alors sur Roura, l'Approuague et Oyapock.

4 Nègre libre ; 1737, sur recensement Approuague, habitation *Saint Paul* ; 1741, établi à l'Approuague.

5 Indienne.

6 1736, habite au Courbary.

7 1737, habitant d'Approuague ; soldat

8 Baptême, naissance 4 mois auparavant.

9 1765, en service chez Jean Leau à Roura.

10 Indien libre en service chez Jean Leau.

1-3 David

David est le seul patronyme indiqué sur la carte de 1729.



Nous ne savons rien sur David si ce n'est l'existence d'un Pierre David Lebrun, mulâtre, créole de Gorée marié en 1715 à Rémire avec Jeanne, indienne Maraonne. Tous les deux habitent au Courbary.

Le recensement de 1717 indique quant à lui, un nommé Pierre David, 25ans et célibataire, ayant une habitation. Il s'agirait plus certainement de cet habitant que nous retrouvons sur le recensement de 1722.

Intéressons nous à cette carte de 1729.

Elle ignore les familles Bosson et Burgo parce qu'ils sont des « nègres libres » ?? Elle localise à tort la Pointe Mercier sur la rive droite du Mahuri ? Elle mentionne « le Courbari » également sur cette rive droite (??), non pas comme une habitation mais bien comme un lieu.

1-4 La famille Macaye

Jusqu'en 1728, le terrain et l'habitation de *Paramana* appartiennent conjointement à de Chassy et Macaye. Le 16 juin de cette année , ils se partagent le terrain avec à priori, le terrain de *Paramana* pour de Chassy et celui en direction de la Pointe Mercier à de Macaye. Nous trouvons donc la situation du recensement de 1737 :

- L'habitation sucrerie *Paramana* à la veuve Duchassy associé à Duchesne, sergent.
- L'habitation *le Courbary* à Claude Macaye, fils d'Antoine Macaye, conseiller, et à son épouse Marguerite Courant.
- L'habitation *Chiquet* à la veuve Macaye, Françoise Lavesne.
- L'habitation *l'Escoublandière* à Mr Descoubland et à son épouse Marguerite Macaye, fille d'Antoine Macaye.

L'habitation *le Courbary* sera traitée dans le cadre de l'étude de l'habitation *Sautro*.

L'habitation *l'Escoublandière* sera traitée dans le cadre de l'étude de l'habitation *La levée*.

L'habitation *Paramana* sera l'objet d'une étude propre.

Généalogie de Macaye

Antoine ca 1685 (**Rémire**) - 4/2/1730 (**Roura**) & Françoise **Lavesne** 7/4/1689 (**Cayenne**) – 25/5/1740 (**Cayenne**)

- Claude 26/12/1708 (**Rémire**) - 29/8/1781 (**Cayenne**) & 24/8/1733 (**Rémire**)
Marguerite **Courant** 2/7/1713 (**Cayenne**) - 4/9/1776 (**Cayenne**)
- Marguerite Rose ca 1712 – 5/9/1768 (**Cayenne**) & 2/4/1736 Jean Gabriel
Alexandre **d'Escoublant** de la Rougerie 29/1/1709 (**Rochefort**) – 27/6/1765
(**Cayenne**)
 - Marie Françoise Suzanne 8/9/1737 (**Cayenne**) – 18/4/1810 (**Rennes**) &
21/9/1786 (**Bouhet, Charente Maritime**) Félicité Louis Armand Parfait
Duchaufour de Thorinville
 - Gabriel Claude 16/9/1742 (**Cayenne**) – 2/10/1827 (**Rennes**)
- Françoise 1713 - 23/6/1719 (**Rémire**)
- Marie Agathe 1713 -1758
- Antoine Alexandre 1717- 30/4/1742 (**Rémire**)
- Marie Anne 1718 - 3/10/1722 (**Rémire**)
- Joseph 1719 - ?
- Marie Elisabeth 1720 - 4/8/1722 (**Rémire**)
- Jean Baptiste 1722 -1741
- Marie Pétronille 1724 - 1/9/1725 (**Rémire**)
- Marie 1726 - ?

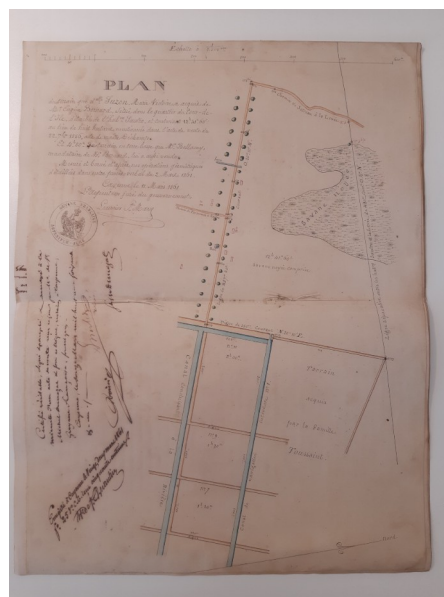
Plus tard, en 1750, sur la carte de Delisle D'Espots, seule *l'Escoublandière* est notée. *Chiquet* et *Courbary* n'apparaissent plus. Puis en 1771, sur la carte de Dessingy, nous retrouvons *Paramana* à Molère et compagnie, *Courbary* à Sautereau et *la Descoublandière* à Descoublant.

L'habitation SAUTRO n°60



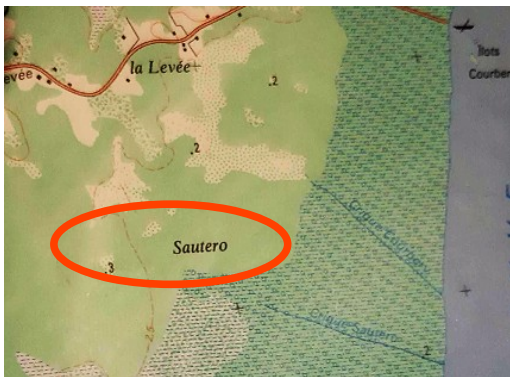
N° 34.
Du 12 mars 1861.

Quittance en
vente de terrains
del hab^{te} Sautro
par Eug. Bernard
à M^le. Vestire
Lizon.



1. Les cartes

L'appellation *Sautro* dérive très certainement de Sautereau, ancien propriétaire de l'habitation dite *Courbary* située en ces lieux. La carte IGN actuelle reprend ce patronyme avec un lieu dit Sautero.

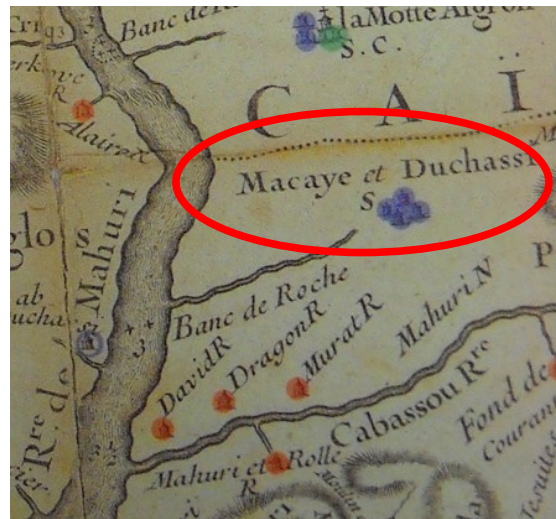


(Carte IGN de 1989)



(Geportail, 2023)

(Carte du Père Lombard de 1717)



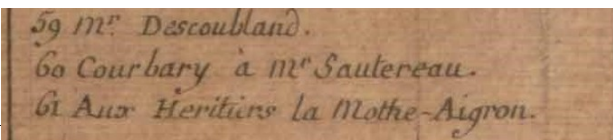
(Carte de d'Anville de 1729)

Cette carte de 1729 indique une habitation sucrière à « Macaye et Duchassi » dans la partie supérieure de la crique dite Courbary comme il est noté sur la carte suivante de Dessingy.



(Carte de Dessingy de 1771)

En 1771, en haut de la crique Courbary, se trouve l'habitation Courbary n° 60 à Sautereau.



Un nouveau plan ci dessous de Dessingy de 1779 localise comme précédemment notre habitation.

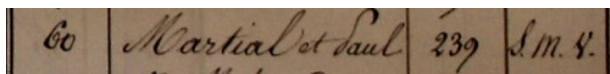


Christian Lamendin – 26 Février 2024 - Chapitre 1- Matoury, rive du Mahury, version 2

Plus tard, la carte de 1832 permet de découvrir les limites du terrain numéroté 60 qui comprend alors le terrain de Paramana

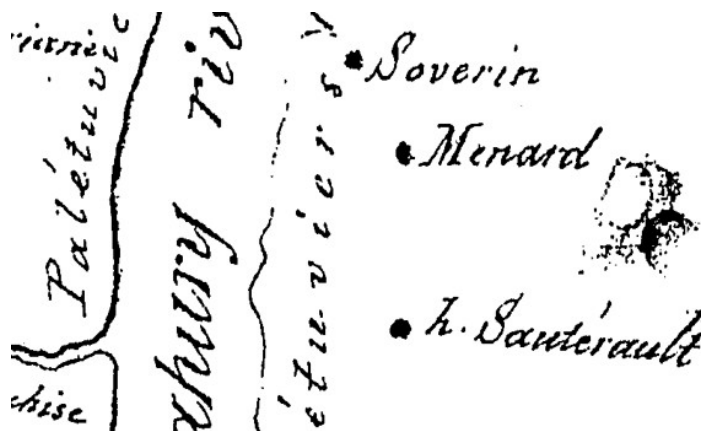
(Carte de Siredey de 1832)

Crique Courbary



On peut remarquer que la situation de l'habitation (petits rectangles rouges) ne se situe pas sur le haut de la crique Courbary qui sert de limite avec l'habitation suivante dite *la Levée* ou *la Levée Courbary* plus anciennement. Nous avons donc une habitation nouvelle en 1832 située sur l'ancien terrain de Courbary.

Cette carte de Charrière de 1847 est plus sommaire et inscrit notre habitation avec l'orthographe erronée de « Sautérault » en lien avec l'ancien propriétaire Louis Sautereau (1728-1787).



(carte de Charrière de 1847)

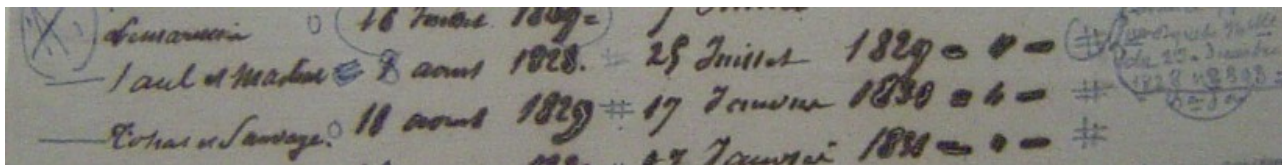
2. Les différents propriétaires

2-1 Les propriétaires avant 1847

Un plan terrier daté du 25 octobre 1817 nous informe que le terrain appartient à Beauregard. Il s'agit de Charles René César le Breton de Beauregard, négociant, né en 1762, décédé en 1842 à Nantes et marié avec Marie Eléonore Scott.

En 1829, Jacques André Hipolyte Paul et Emile Nicolas Martial deviennent propriétaires¹¹ de l'habitation *Paramana* contiguë à *Sautro*. Cette même année, les deux associés demandent définitivement au gouvernement une avance remboursable pour l'achat d'une machine à vapeur pour leur sucrerie de *Sautro*.

Par contre, nous n'avons pas, pour l'instant, l'acte notarié d'achat de *Sautro*.



(AT Guyane, X 120, avance remboursable pour la machine à vapeur)

Très peu de temps après, Emile Nicolas Martial décède à Cayenne le 11 août 1830 à l'âge de 35 ans. Il est alors commandant du quartier du Tour de l'Île.

Son frère, Auguste, devenu héritier, décède le 27 octobre 1832 à Cayenne laissant son épouse Perette Chartier et ses enfants comme les nouveaux héritiers.

En 1836, Jacques André Hippolyte Paul obtient un délai pour rembourser au gouvernement les sommes dues. En 1838, le terrain de *Paramana* qu'il avait acquis en commun avec Emile Nicolas Martial est mise en vente aux enchères afin de régler la dissolution de leur société. C'est la veuve Martial, Perette Chartier, qui s'en porte alors acquéreuse.

Revenons à notre habitation de *Sautro* avec le décès le 24 octobre 1843 de Jacques André Hipolyte Paul. Quatre années plus tard, en 1847, une vente aux enchères en licitation est organisée afin de liquider sa succession à la requête de la succession Paul, dame veuve Paul (Antoinette Sophie Robert), la succession Guérin, dame veuve Guérin. Eugène Bernard, propriétaire à Paris devient alors le nouveau propriétaire de *Sautro*.

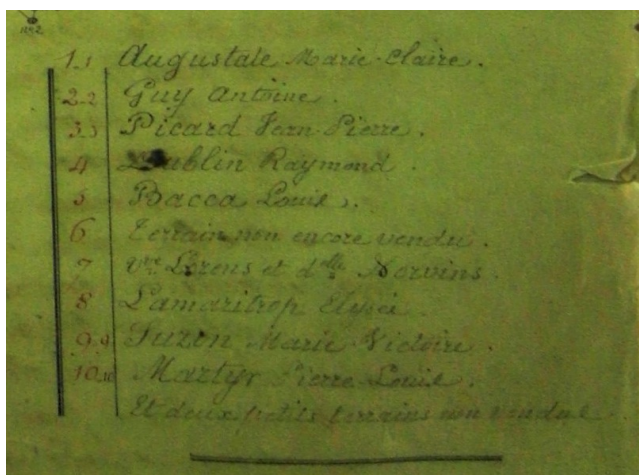
¹¹ AT Guyane, acte notarié du 30 juin 1829, notaire Brun.

2-2 Les propriétaires à partir de 1847

Louvrier St Mary, arpenteur, réalise en 1855, le « *plan du terrain de l'hab. de Sautro avec celui de l'annexe de Paramana [...] La partie ouest du dit terrain est divisée en 28 lots* »¹²

Sur un second plan daté de 1861, légèrement différent du premier, un tableau récapitule les nouveaux propriétaires associés avec les numéros de leurs parcelles.

Etudions dans l'ordre des numéros de parcelles nos propriétaires et les devenirs des habitations qu'ils y ont créées.



A handwritten list on aged paper, numbered 1 to 10, detailing parcel owners. The text is written in cursive. The entries are: 1. Augustate Marie Claire., 2. Guy Antoine., 3. Picard Jean Pierre., 4. Dublin Raymond., 5. Bacca Louis., 6. Certain non encore vendu., 7. V. Leroux et J. Servins., 8. Samariteop Lucia., 9. Suzon Marie Victoire., 10. Martyr Pierre Louis. Below the list, there is a line of text: 'Et deux petites parcelles non vendues.'

(AT Guyane, annexe à l'acte notarié de 1861)

2-2-1 Le terrain n°1 à Augustate Marie Claire

Le 12 mars 1861¹³, Marie Claire Augustate, domestique à Cayenne, achète dix hectares de terres hautes au prix de 100 francs l'hectare et deux hectares de terres basses pris dans les anciennes terres desséchées au prix de 200 francs l'hectare.

Elle y crée une habitation dite *Sainte Catherine n°3* sur laquelle naît son enfant Joséphine en 1864. Elle se marie en 1869 avec Louis Bosc. La présence du couple est encore attestée en 1881. Ensuite, ils s'installent à Cayenne où ils décèdent respectivement en 1897 et 1909.

12 AT Guyane, annexe de l'acte notarié 408 du 22 septembre 1856, notaire Déchamp.

13 AT Guyane, acte notarié 85 du 12 mars 1861, notaire Dunezat.

Généalogie **Augustate**

Marie Claire ca 1826 - ? & xxx

- Joséphine 29/7/1864 (*Sainte Catherine, tour de l'île*) – 18/8/1866 (*Sainte Catherine, tour de l'île*)

Marie Claire ca 1826 - 7/2/1909 (*Cayenne*) & 17/11/1869 (*Tour de l'île*) Louis **Bosc** ca 1828 - 17/1/1897 (*Cayenne*)

2-2-2 Le terrain n°2 à Guy Antoine

Nous n'avons pas l'acte notarié d'achat du terrain.

Auparavant, Antoine Guy était propriétaire d'une habitation dite *le Mépris* depuis au moins l'année 1854 et ce jusqu'en 1859 au moins. A partir de 1863 et jusqu'en 1877, Antoine Guy est propriétaire de l'habitation *Sainte Rosette*, sans doute celle de *Sautro*.

Antoine Guy décède le 25 janvier 1888 à l'hospice de Cayenne sans autres précisions bien qu'il est été marié depuis 1870 avec Goyon dite Antonia Colon, immigrante Africaine.

Son fils Ambroise décède en 1859 sur son habitation *le Mépris*. Son deuxième fils Théodore est maçon, domicilié à Cayenne en 1876 lors du décès de son frère Eugène.

A l'état civil, la dénomination *Sainte Rosette* est notée pour la dernière fois en 1877 avec la présence d'Antoine Guy, témoin d'un décès. L'abandon de l'habitation intervient entre 1877 et 1888.

Généalogie **Guy**

Antoine ca 1819 – 25/1/1888 (*Hospice de Cayenne*) & 2/2/1854 (*Tour de l'île*) Marie Madeleine **Marissant** ca 1816 – 29/10/1865 (*Cayenne*)

- Ambroise ca 1840 – 17/12/1859 (*le Mépris*)
- Théodore ca 1846 – après 1876
- Athanase ca 1848 - ?

Antoine ca 1819 – 25/1/1888 (*Hospice de Cayenne*) & xxx

- Eugène ca 1847 – 24/5/1876 (*Sainte Rosette*) & Pamela **Spincer**
 - Marie Antonia 17/5/1870 (*Pamela*) - ?

Antoine ca 1819 – 25/1/1888 (*Hospice de Cayenne*) & 29/6/1870 (*Tour de l'île*) Goyon dite Antonia Colon ca 1841 - ?

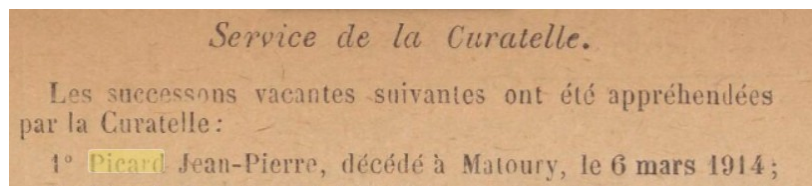
2-2-3 Le terrain n°3 à Picard Jean Pierre

Sur son terrain acheté le 29 septembre 1856, Jean Pierre Picard, cultivateur au Tour de l'Île, fonde une habitation dite l'*Union* sur laquelle décède en 1899, sa seconde épouse, Anne Marie Cordor.

Anaïs Lorins, la fille de sa première épouse ainsi que ses enfants résident sur l'habitation.

Il décède à Matoury en 1914, possiblement sur son habitation, sans laisser de descendance comme l'évoque cette annonce dans le journal officiel de la Guyane de 1914.

(Gallica, journal officiel de la
Guyane de 1914)



Généalogie **Picard**

Jean Louis & **Hortense** ca 1802 – 12/11/1879 (*l'Union*)

- Adelaïde ca 1821 – 13/7/1877 (*la Gaieté*)
- Jean Pierre ca 1827 - 6/3/1914 (*Matoury*) & 28/3/1857 (*Tour de l'Île*) Aimée **Lorins** ca 1817 - 19/2/1887 (*l'Union*)
- Jean Pierre ca 1827 - 6/3/1914 (*Matoury*) & 2/12/1891 (*Tour de l'Île*) Anne Marie **Cordor** ca 1825 – 20/11/1899 (*l'Union*)
- Marie Louise ca 1838 - ?

2-2-4 Le terrain n°4 à Dublin Raymond

Le terrain est acheté avant ou en 1861. Raymond Dublin y fonde l'habitation *Saint Raymond* sur laquelle il décède en 1874 sans avoir eu d'enfants. Sa deuxième épouse, Gothon Radel décède, domiciliée à Cayenne, en 1900. Sans doute, l'habitation est abandonnée après le décès de Raymond Dublin.

Généalogie **Dublin**

Raymond ca 1815 – 19/8/1874 (*St Raymond*) & 16/9/1859 (*Tour de l'Île*) Clémentine **Maho** (ca 1811 – 30/8/1871) (*St Raymond*)

Raymond ca 1815 – 19/8/1874 (*St Raymond*) & 27/8/1873 (*Tour de l'Île*) Gothon **Radel** ca 1813 - 27/6/1900 (*Cayenne*)

2-2-5 Le terrain n°5 à Bacca Louis

Le terrain est acheté le 27 septembre 1856 par les époux Bacca. Ils y fondent une habitation *Sainte Elisabeth* sur laquelle Louis décède en 1863. Son épouse, Victoire se remarie en 1867 et déménage sur l'habitation *Sainte Adélaïde* de son nouvel époux Lazarre Zea. L'habitation est donc abandonnée entre les années 1863 et 1867.

Généalogie **Bacca**

Louis ca 1804 – 2/2/1863 (*Ste Elisabeth*) & (avant 1848) **Victoire** ca 1806 – 9/11/1872 (*Ste Adelaïde*)

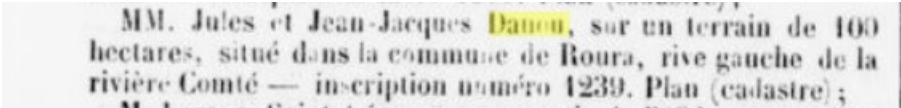
Victoire ca 1806 – 9/11/1872 (*Ste Adelaïde*) & 28/1/1867 (**Tour de l'Île**) Lazare **Zea**

2-2-6 Le terrain n°6 : « terrain non encore vendu »

2-2-7 Le terrain n°7 à Veuve Lorens et Dlle Norvins

La veuve Lorens est en réalité Olégie Assé mariée le 30 août 1860 à Alexandre Lorins, frère d'Aimé Lorins, épouse de Jean Pierre Picard, propriétaire du lot n° 3. Alexandre Lorins décède le 6 février 1861 sur son habitation dite *la Jamaïque*.

Une annotation de l'état civil confirme la demoiselle Thérèsine Norvins, copropriétaire de *la Jamaïque*. Ses enfants naissent sur son habitation et sont reconnus par François Jean Jacques Danou en 1872, domicilié à *la Jamaïque*. Ce dernier semble, avec son fils, quitter l'agriculture pour l'orpaillage comme l'indique cette demande de concession datée de 1900.



MM. Jules et Jean-Jacques **Danou**, sur un terrain de 100 hectares, situé dans la commune de Roura, rive gauche de la rivière Comté — inscription numéro 1239. Plan (cadastre) ;

(Gallica, journal officiel de la Guyane de 1900)

Généalogie **Norvins**

Thérèsine ca 1829 – 26/11/1870 (**Cayenne**) & François Jean Jacques **Danou** ca 1842 – 30/8/1901 (**Cayenne**)

- Jean Marie Emile 4/7/1864 (*la Jamaïque*) - ?
- Jules Lodoïs 1/10/1868 (*la Jamaïque*) – après 1900

2-2-8 Le terrain n°8 à Lamaritrop Elysée

En 1853, Elysée Lamaritrop est cultivateur sur l'habitation *Sainte Adélaïde* à Tonnegrande avec son épouse Caprice. Puis en 1856, il signe avec Eugène Ronat, propriétaire de l'habitation *Paramana*, un bail à ferme. En 1861 ou un peu avant, il crée sur le terrain acheté de *Sautro* une habitation dite *le Présent* sur laquelle il décède à la fin de l'année 1861. Son épouse demeure sur l'habitation jusqu'à son décès en 1879 à l'âge de 72 ans.

Généalogie Lamaritrop

Elysée ca 1788 – 24/12/1861 (*Tour de l'île*) & Caprice ca 1803 – 24/3/1879 (*le Présent, Morthium*)

- Marceline ca 1823 – ? & xxx
 - Joseph Adolphe 7/7/1853 (*Sainte Adélaïde, Tonnegrande*) - ?
- Marcelin ca 1846 – 26/2/1849 (*Sautro*)

2-2-9 Le terrain n°9 à Suzon Marie Victoire

Nous avons évoqué Marie Victoire Suzon précédemment avec l'achat de son terrain en 1856. En 1861, elle acquiert de nouvelles terres :

« *Trois pièces de terres basses faisant partie de l'ancien dessèchement de l'habitation Sautro, désignées au plan ci annexé sous les numéros sept neuf & onze et contenant ensemble quatre hectares.* »¹⁴

Les actes notariés d'achat des terrains de 1856 et 1861 indiquent le nom de Marie Victoire Suzon. A l'état civil, ce nom est inconnu mais on trouve celui de Marie Victoire **Sazou**, habitant l'habitation *la Victoria* à Sautro. Sazou serait donc le véritable patronyme que nous utiliserons pour notre étude.

Entre temps, le 9 octobre 1858, elle vend à Etienne Lamarilof « *l'usufruit de la moitié d'une petite habitation qu'elle possède au Tour de l'Ile sous l'appellation de la Victoria ; la dite moitié mesurant quatre hectares ; ensemble l'usufruit de la moitié des plantages, bâtiments, cases.* »¹⁵

Ce dit 9 octobre, Etienne Lamarilof désigne dans son testament¹⁶ Marie Victoire Sazou comme son héritière. Ils se marieront le 23 janvier 1864. Entre temps, Etienne Lamarilof a

14 AT Guyane, acte notarié 34 du 12 mars 1861, notaire Déchamp.

15 AT Guyane, acte notarié 294 du 9 octobre 1858, notaire Déchamp.

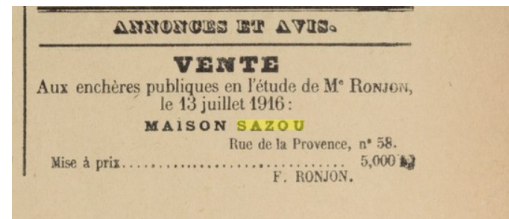
16 AT Guyane, acte notarié 293 du 9 octobre 1858, notaire Déchamp.

Christian Lamendin – 26 Février 2024 - Chapitre 1- Matoury, rive du Mahury, version 2

signé le 27 décembre 1858 un bail partiaire pour l'habitation *l'Egyptienne* proche de *Sautro* aux héritiers Lalanne.

Marie Victoire Sazou décède en 1880, domiciliée au Tour de l'Ile. Deux de ses enfants sont domiciliés à Cayenne, Paul comme menuisier et Gustave comme maçon. Gustave devient entrepreneur et sera adjoint au maire de Cayenne en 1903. Sans descendance, sa maison est mise aux enchères en 1916.

(Gallica, journal officiel de la Guyane de 1916)



Seul Jules semble rester sur l'habitation *la Victoria* où naît sa fille en 1867. Une dernière mention de cette habitation à l'état civil est inscrite en 1873 sur un acte avec Jules Sazou comme témoin. Il décède sur l'habitation *Sainte Cécile* en 1888, noté comme propriétaire d'après l'acte de décès.

(Anom, acte 12 des décès du Tour de l'Ile en 1888)

Généalogie Sazou

Marie Victoire ca 1802 - 11/10/1880 (*Cayenne*) & xxx

- Paul ca 1821 – 25/1/1866 (*Cayenne*)
- Gustave ca 1834 - avant 1916 & Félicité Pauline **Zéphirin** ca 1846 - 21/3/1902 (*Cayenne*)
 - Anna 1/2/1871 (*Cayenne*) – 7/6/1903 (*Cayenne*)
 - Marie Victoire 6/9/1874 (*Cayenne*) – 22/03/1903 (*Cayenne*)
 - Lucie Marie Anna 22/3/1884 (*Cayenne*) - 1/2/1912 (*Cayenne*) & 27/8/1906 (*Cayenne*) Emile **Jeremie**
- Saint Amand ca 1838 - ?
- Jules dit Moïse ca 1841 – 27/9/1888 (*Ste Cécile à Sautro*) & 26/9/1866 (*Tour de l'Ile*)
Antonia **Olindo** ca 1846 - 26/8/1894 (*habitation de Valere, Matoury*)
 - Marie Cécile 30/6/1867 (*la Victoria*) - ?

Marie Victoire ca 1802 - 11/10/1880 (*Cayenne*) & 23/1/1864 (*Tour de l'Ile*) Etienne **Lamarilof** ca 1801 – 23/6/1869 (*la Victoria*)

Concernant son dernier fils, Saint Amand, nous n'avons aucuns renseignements.

2-2-10 Le terrain n°10 à Martyr Pierre Louis

En réalité, il s'agit d'un achat réalisé le 23 mars 1861 conjointement par Pierre Louis Martyr et Jean Dalis, son beau frère, d'après l'acte notarié¹⁷.

Ensemble, ils acquièrent six hectares de terres hautes et six hectares de terres basses.

Jean Dalis, marié à Georgette Martyr, sœur de Pierre Louis, crée son habitation dite *Dalis* sur laquelle il décède en 1882.

Son fils, Crispin, devenu ouvrier mineur dans l'orpaillage, quitte donc l'agriculture et l'habitation de ses parents.

Celle ci sera sans doute abandonnée lors du décès de Jean Dalis en 1882.

Pierre Louis Martyr, crée quant à lui, une habitation dite *Bonne Espérance*. Sa famille composée de huit enfants s'implante durablement en ce lieu. L'une de ses petites filles y naît en 1905, année de la dernière mention à l'état civil de cette habitation.

Tous ses enfants demeurent sur place à l'exception de deux d'entre eux partis pour l'orpaillage et décédés sur le fleuve la Mana.

Son fils François deviendra deuxième adjoint au maire de Matoury en 1912 et son petit fils Frédéric, conseiller municipal à Matoury en 1933 et 1935.



Actuellement, une rue « Frédéric Martyr » témoigne de ce passé dans la commune de Matoury.

¹⁷ AT Guyane, acte notarié 93 du 23 mars 1861, notaire Déchamp.

Généalogie **Martyr**

Georgette ca 1820 - après 1877 & 26/11/1856 (**Cayenne**) Jean **Dalis** ca 1821 – 23/10/1882 (**hab Dalis**)

- Crispin 21/6/1851 (**Ile de Cayenne**) - après 1915 & Augustine Anne **Amet**
 - Alix Angelina 9/6/1882 (**Cayenne**) - ?
- Marie Augustine 17/7/1855 (**Ile de Cayenne**) - ? & 18/10/1877 (**Tour de l'île**) Antoine **Boudron**
 - Cervilie Marie 23/11/1878 (**Dalis**) - ?

Pierre Louis ca 1831 – 20/8/1893 (**Matoury**) & 16/11/1855 (**Ile de Cayenne**) Héloïse **Angerval** ca 1835 – 28/12/1884 (**Bonne Espérance, Tour de l'île**)

- Marie Claire ca 1855 – 8/8/1871 (**Bonne Espérance, Tour de l'île**)
- Marie Elisabeth 16/9/1857 (**Cayenne**) - 8/4/1889 (**Bonne Espérance, Tour de l'île**) & 8/11/1879 (**Tour de l'île**) Joseph François **Adonis**
- Pierre Joseph Stanis 8/5/1862 (**Bonne Espérance, Tour de l'île**) - 4/11/1887 (**Bonne Espérance, Tour de l'île**)
- Léopold Crispin 2/6/1863 (**Bonne Espérance, Tour de l'île**) - 20/1/1887¹⁸ (**Mana**)
- Ernest 15/10/1866 (**Bonne Espérance, Tour de l'île**) - 31/12/1903¹⁹ (**Haut de la Mana**)
- Marie Cléonice 4/11/1869 (**Bonne Espérance, tour de l'île**) – 26/3/1900 (**Bonne Espérance, Tour de l'île**) & xxx
 - Bérénice²⁰ Eugénie 23/3/1890 (**Bonne Espérance, Tour de l'île**) - 13/12/1917 (**Cayenne**)
- Marie Cléonice 4/11/1869 (**Bonne Espérance, Tour de l'île**) – 26/3/1900 (**Bonne Espérance, Tour de l'île**) & Philippe Joseph **Lespoir** ca 1868 - ?
 - Jeanne Agnès 21/1/1895 (**Bonne Espérance, Matoury**) - ?
- François²¹ Ismael 15/12/1871 (**Bonne Espérance, Tour de l'île**) - 24/3/1958 ? (**Matoury?**) & Marie Thérèse **Olympe**
 - Anne 27/7/1900 (**Bourg de Matoury**) - ? & 27/4/1940 (**Cayenne**) Ulysse Hubert Augustin **Thompson**
 - Frédéric²² Marcellin 9/1/1903 (? à **Matoury**) - ? & 29/12/1934 (**Cayenne**) Béatrice Vénus **Barthélémy**
 - Jeanne Marie Eulalie 4/2/1905 (**Bonne Espérance, Matoury**) - ?
- x 1874 (**Bonne Espérance, Tour de l'île**)

18 Ouvrier mineur à la compagnie générale de la Mana.

19 Ouvrier mineur.

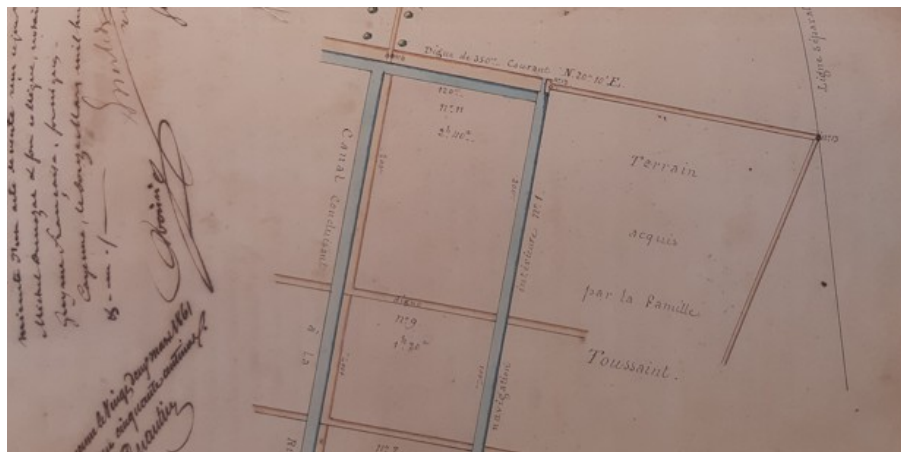
20 Cuisinière à Cayenne en 1917 lors de son décès.

21 2ème adjoint au conseil municipal de Matoury en 1912.

22 1929, expiration d'un permis minier sur Roura n° 956, conseiller municipal en 1933, en 1935. ; **Rue Frédéric Martyr** à Matoury.

2-2-11 Le terrain de la famille Toussaint

Sur le plan de 1861, il est noté *terrain acquis par la famille Toussaint* ». Il se situe au nord du terrain de l'habitation à Sazou.



Le 22 septembre 1856, la famille Toussaint constituée par les époux Toussaint et ses enfants Jacob Toussaint, Jean Louis Toussaint, Chérubin Toussaint, Philibert Toussaint, Eugène Toussaint et Mariette Toussaint achètent ce terrain.

L'habitation est sans doute dite *la Toussaint*²³ comme il est indiqué dans un acte d'état civil de 1881. Par ailleurs, c'est la seule et dernière indication de notre possible habitation.

Nicolas Toussaint, le père, décède en 1882 à Cayenne où résident ses enfants et petits enfants.

D'autre part, Jacob, l'un des fils, avait acheté en 1851²⁴ un terrain proche dépendant de l'habitation *la Levée* à Alexandre Coüy dit *la Mariette*.

2-2-12 Evolution de l'habitat

En 1946, « Sautero » est toujours habité d'après la carte IGN de la Guyane de 1946 qui représente deux maisons en ce lieu dont, sans doute, celle de la famille Martyr.

²³ Anom, acte 6 de 1881 du Tour de l'Ile pour le décès d'Honorine Olympe, épouse de Jean Louis Toussaint.

²⁴ AT Guyane, acte notarié du 11 novembre 1851, notaire Déchamp.



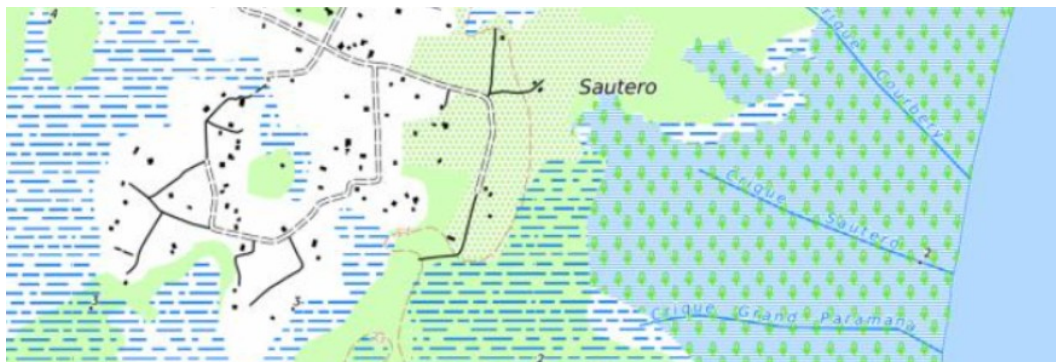
(Carte IGN de 1946)

En 1989, le site devient inoccupé d'après la carte IGN réalisée d'après des photographies de 1987.

(Carte IGN 4713 Y de Cayenne de 1989)



Puis la carte IGN de 2000 indique la construction de routes et de chemins ainsi qu'un habitat dispersé.



3. Le terrain et sa parcellisation

Le terrain de *Sautro* mesure environ 3544 mètres de profondeur sur 960 mètres de largeur et, d'après le plan de 1861, sa superficie est d'environ 327 hectares dont 239 hectares de terres hautes.

Eugène Bernard est domicilié à Paris lors de l'achat de l'habitation *Sautro* en octobre 1847.

Christian Lamendin – 26 Février 2024 - Chapitre 1- Matoury, rive du Mahury, version 2

En 1854, il souhaite la revendre et donne une procuration pour « faire cette vente soit à l'amiable soit avec enchères, en tout ou partie en lots²⁵ »

Le 26 mars 1855, l'arpenteur Louvrier Saint Mary réalise donc un plan du terrain avec les différents lots à vendre.

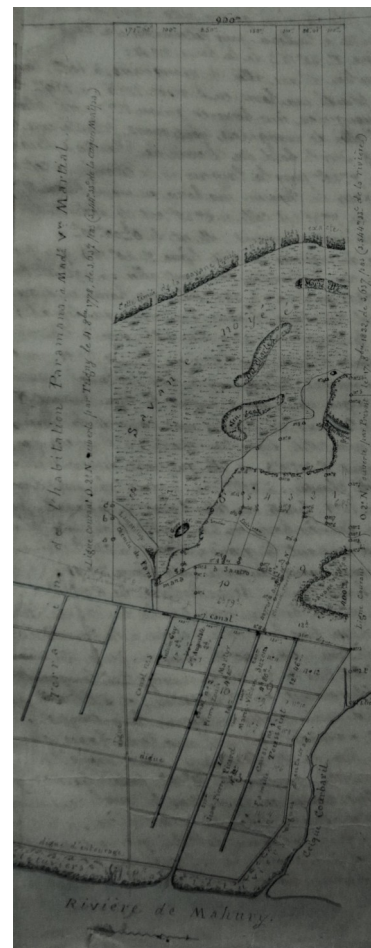
« La partie Ouest du dit terrain est divisée en 28 lots contenant chacun 12 ha 23 a 20 ca et la partie au nord de ces lots ayant 460 m de façade jusqu'à la moitié du canal n°1 et de ce canal jusqu'à la rivière contient 184 ha 56 a dont 64 ha 50 a en terre basse a été réservé.

Le propriétaire de Sautro se réserve aussi l'espace compris depuis la ligne noire S et N jusqu'à la rivière. »²⁶

Le terrain de *Paramana* est alors compris dans la division des 28 lots en 1855.



Plan de 1855



Plan de 1861

25 AT Guyane, acte notarié du 22 septembre 1856, notaire Déchamp.

26 AT Guyane, annexe de l'acte notarié 408 du 22 septembre 1856, notaire Déchamp.

(Francecadastre de 2022)

De nos jours, cette division en lots est toujours actuelle. En effet, le cadastre de 2022 est la stricte reprise de notre plan de 1861 mise à part la division d'une parcelle.

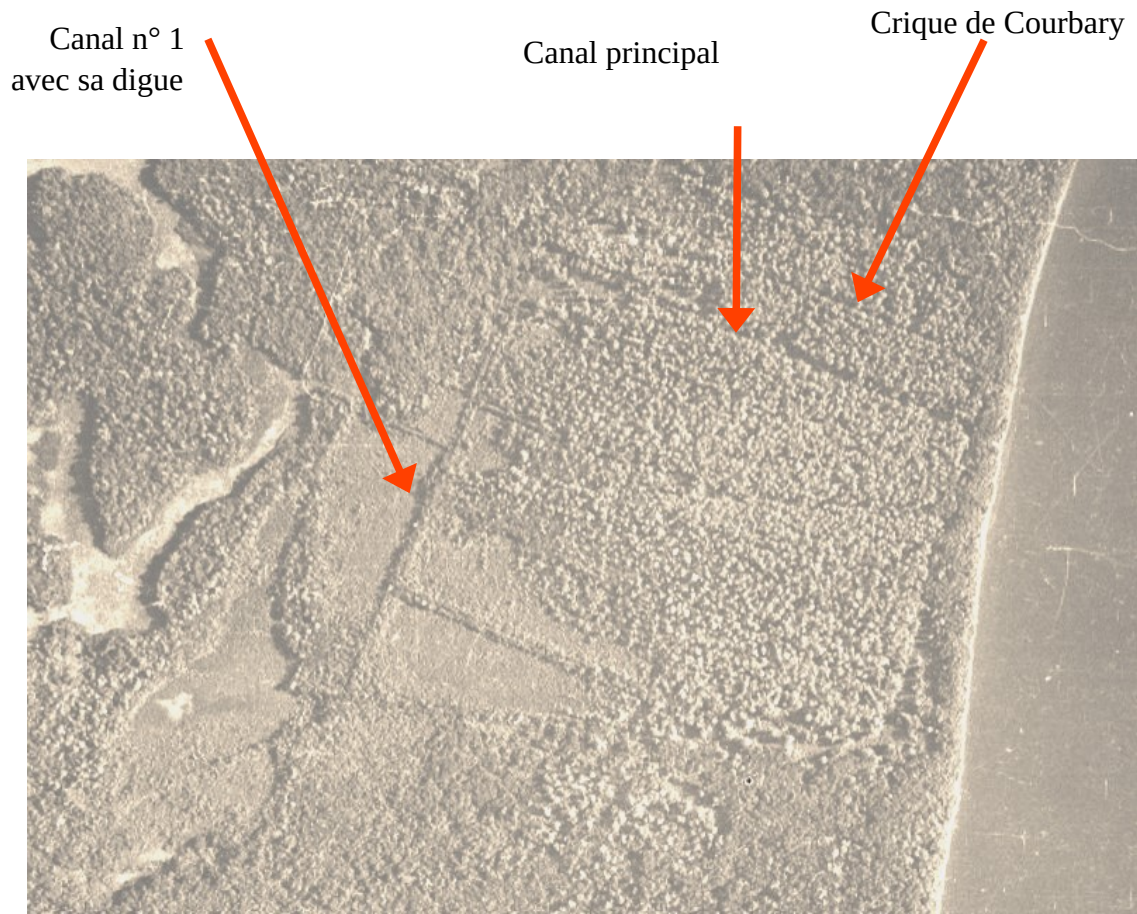


Sur le plan de 1861, les parcelles sont la plupart parallèles entre elles et forment de longs rectangles orientés Est-Ouest tandis que sur celui de 1855 nous avons des divisions égales et rectangulaires avec, en conséquence, un plus grand nombre de lots à vendre.

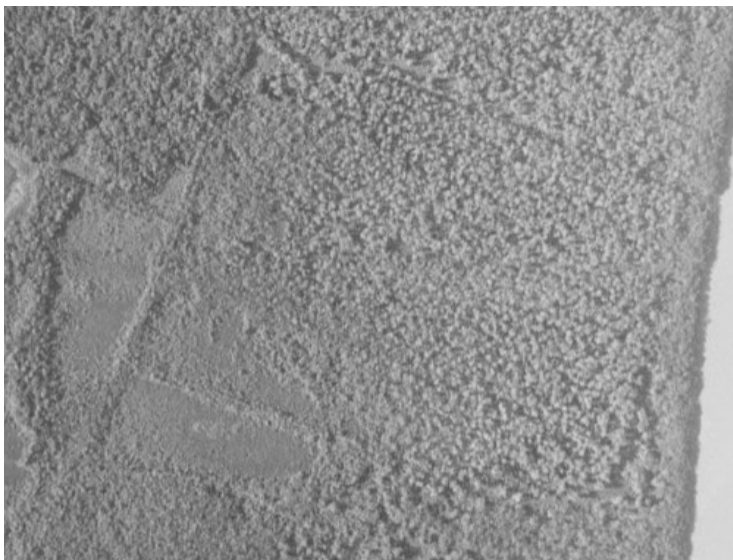
La partie centrale que se réservait Eugène Bernard est maintenant morcelée tandis que le terrain de *Paramana* est exclu. Il est noté, comme en 1838 appartenant à la veuve Martial.

Cette diminution de nombre de lots pourrait s'expliquer par leurs superficies trop petites et/ou l'important nombre de terrains à vendre en Guyane durant ces années 1855-1860. En effet, de nombreuses et anciennes habitations sont abandonnées par les travailleurs qui se tournent vers les hypothétiques profits de l'orpaillage. L'habitation *la Levée* contiguë à *Sautro* a, par exemple, commencé son morcellement depuis 1851.

L'IGN a photographié, à plusieurs reprises, depuis 1951 notre zone géographique de *Sautro*. Ainsi, nous pouvons suivre les évolutions de la végétation sur les anciennes terres desséchées et de l'habitat.



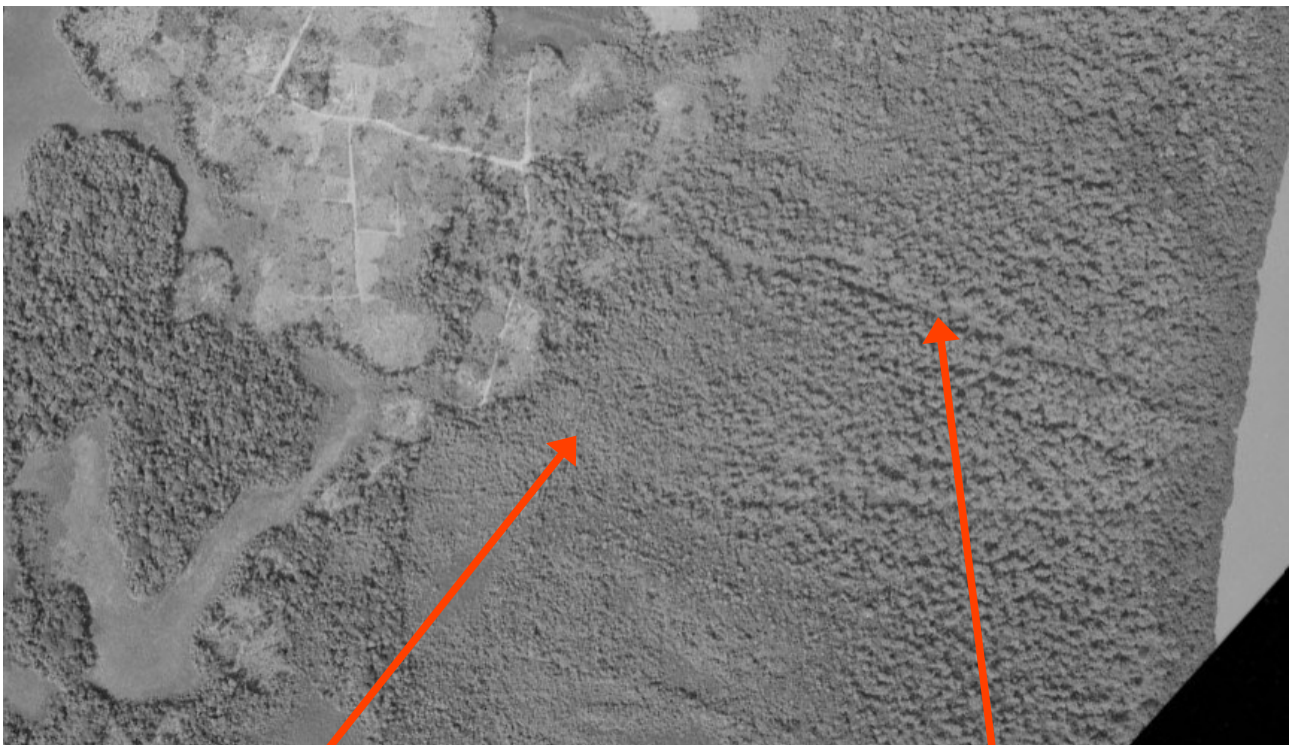
IGN, Photographie aérienne de 1949



Année 1961



Année 1975



Canal n° 1

Canal principal

Année 1990

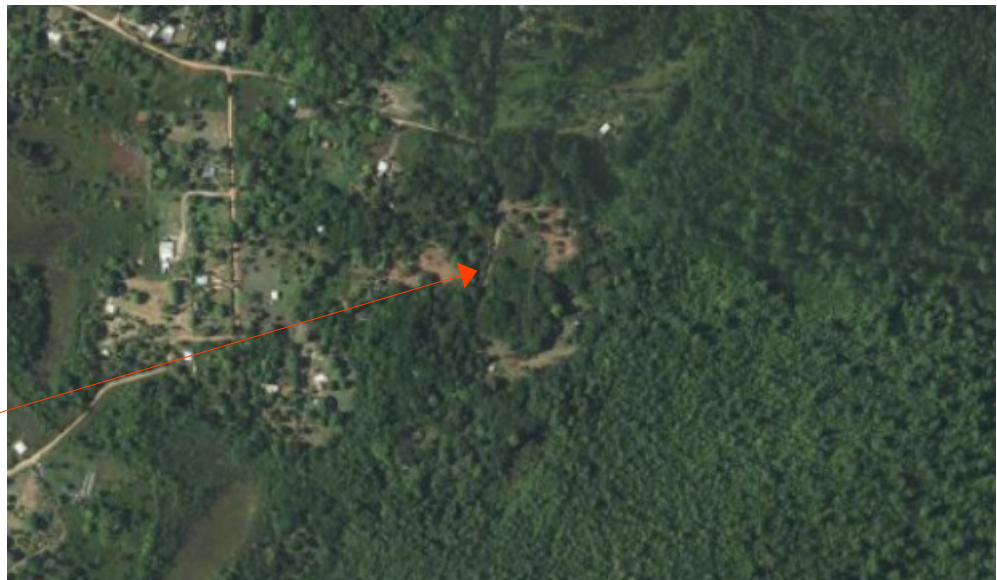
Christian Lamendin – 26 Février 2024 - Chapitre 1- Matoury, rive du Mahury, version 2

Les traces des canaux avec sont toujours visibles dans la végétation en 1990. Des zones sont maintenant déboisées et des chemins existent jusqu'à l'ancien canal n° 1.



**Année
2004**

Des maisons sont maintenant bâties le long des chemins créés en 1990. Celui, pointé par la flèche rouge est l'ancien chemin qui menait de *Sautro* à *Paramana*.



**Ancien chemin
de *Sautro* à
*Paramana***

Année 2018

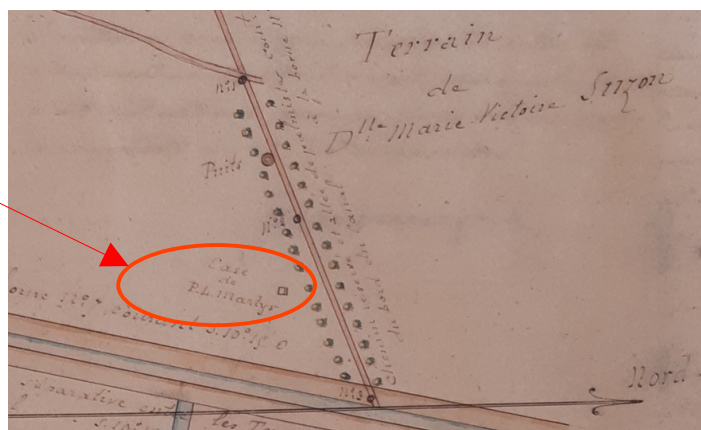
Des maisons ainsi que des zones défrichées ont disparues, la végétation a repris le dessus.

Intéressons nous maintenant à la parcelle centrale de forme non géométrique accolée au canal achetée par Pierre Louis Martyr.

3-1 La parcelle de Pierre Louis Martyr



« case à PL Martyr »



Ce lot n°10 appartenait à Pierre Louis Martyr comme l'indique la présence de sa case. Il est borné à l'ouest par un chemin rejoignant l'habitation *Paramana*, au nord par une allée d'arbres qui le sépare du terrain de Sazou et à l'est par le canal n° 1. Actuellement, c'est la parcelle cadastrale 0025.

Christian Lamendin – 26 Février 2024 - Chapitre 1- Matoury, rive du Mahury, version 2

Sur cette parcelle se situe la « case à Maître » de *Sautro*. On y trouve également la présence de deux petits canaux qui, peut être, servaient pour le transport des cannes à sucre vers la sucrerie et au remisage des bateaux de l'habitation.

Une double allée d'arbres est représentée se prolongeant au-delà de la parcelle. L'acte notarié d'achat de Marie Victoire Sazou de 1856 précise sa nature :

« borné au sud par une ligne parallèle à une ancienne allée de palmistes, sur l'alignement de l'hôpital et des cases de la sus dite habitation. »

L'acte notarié d'achat de Pierre Louis Martyr de 1861 indique :

« Cette partie de terrain est bornée au nord par un chemin pratiqué dans une allée de palmistes & de manguiers »

Nous avons donc une allée de palmistes et de manguiers dans laquelle passe un chemin.

Une reconnaissance sur le terrain en octobre 2022 a permis de confirmer l'existence de ces palmistes avec la présence de deux d'entre eux dont l'âge pourrait être donc d'au moins 167 années.



Les deux palmistes

4. Les bâtiments et les cultures

4-1 les bâtiments

Le plan terrier de 1817 ne représente aucun bâtiment. L'acte d'achat du terrain par Paul et Martial est manquant pour l'instant. Le seul document actuel disponible qui fournit une petite indication est la procuration d'Eugène Bernard datée de 1854 qui indique :

« L'habitation Sautro située à Cayenne, quartier de l'Ile de Cayenne, consistant en bâtiments d'exploitation, usine à sucre, machine à vapeur, avec le matériel et le mobilier »

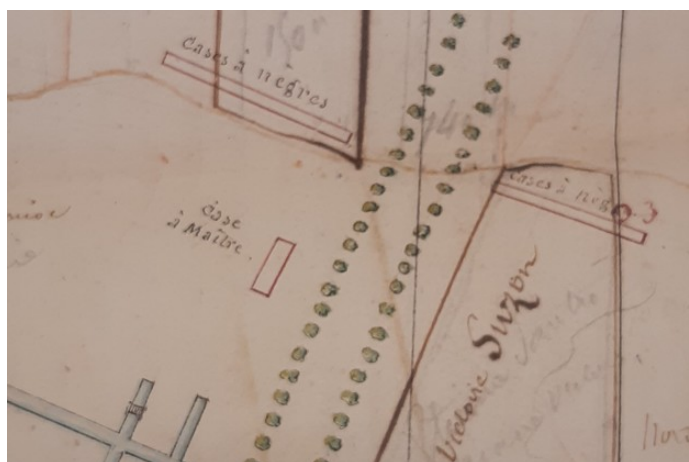
La deuxième procuration en 1855 indique que le terrain de *Paramana* est également à vendre.

En 1856, l'acte notarié précise :

« borné au sud par une ligne parallèle à une ancienne allée de palmistes, sur l'alignement de l'hôpital et des cases de la sus dite habitation. »

La carte de Siredey de 1832 ci dessous représente nos différents bâtiments.

On peut supposer que les bâtiments disposés sur l'alignement presque vertical correspondent à l'hôpital et aux cases. L'autre alignement indiquerait les cases à esclaves représentées sur le plan de 1855.



Néanmoins, le plan de 1855 ne mentionne pas la sucrerie proprement dite. Par ailleurs, la cheminée en briques liée à cette activité n'est plus visible actuellement.

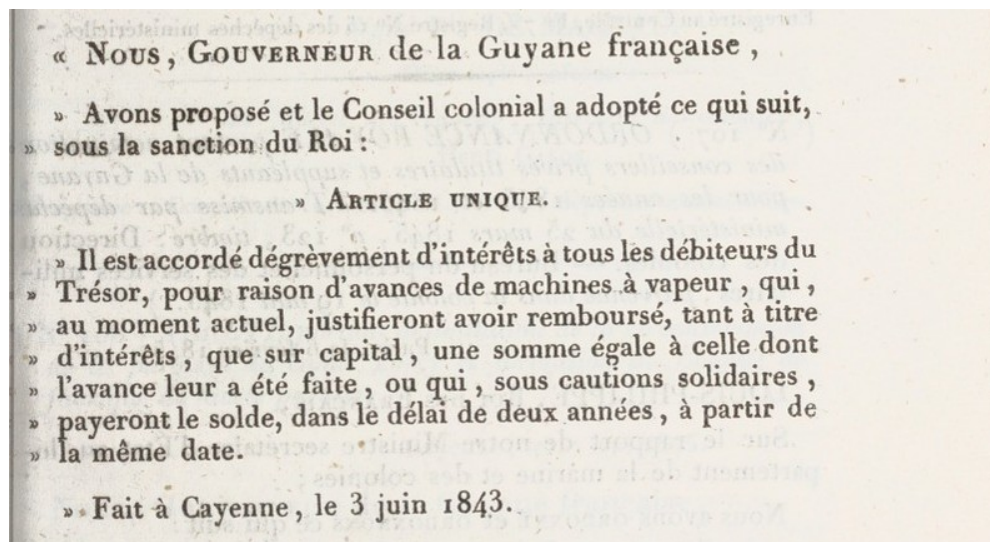
4-2 Les cultures

La culture principale de notre habitation est celle de la canne à sucre pour la production de sucre. Les investissements en matériel sont très importants pour le produire. Afin d'aider les habitants sucriers, le gouvernement a mis en place un système d'avances remboursables pour financer l'achat de machines à vapeur. Paul et Martial souscrive en 1829 une avance remboursable de 55 000 francs avec un remboursement de 27 500 francs prévu en 1831 et un second de 27 500 francs en 1832.

La sucrerie, entre temps, devient importante et emploie 239 esclaves en 1832. Malgré cette relative prospérité, l'acquittement du premier terme est soldé avec deux années de retard par un versement de 15000 francs en 1832 suivi d'un deuxième versement de 12 500 francs en 1833.

En 1834, Paul demande des délais supplémentaires pour le remboursement du deuxième terme. Il versera seulement la somme de 3 500 francs en 1836.

En 1845, le capital de 55 000 francs est remboursé mais il reste encore une somme à payer d'environ 15 000 francs pour les intérêts.



(Gallica, Bulletin officiel de 1843)

En définitif, en application de ce décret, le gouvernement abandonnera le recouvrement des sommes dues pour les intérêts.

Conclusion

Ce lieu dit de Sautero très important de part son passé se situe dorénavant dans une zone où l'habitat pourrait très rapidement devenir informel. Les vestiges archéologiques sont donc à sauvegarder et à mettre en valeur. Il en est de même pour l'ancien chemin qui menait à Paramana dont son ouverture permettrait une ballade tant historique qu'intéressante de part les milieux naturels qu'il traverse.

Ajout 2024

La consultation de nouveaux documents aux archives territoriales de la Guyane ainsi qu'une reconnaissance du terrain en 2023 nous permettent de préciser certains points de notre étude précédente.

1. Les données archivistiques

Un plan terrier daté du 25 octobre 1817²⁷ nous informe que le terrain appartient à Beauregard. Il s'agit de Charles René César le Breton de Beauregard, négociant, né en 1762, décédé en 1842 à Nantes et marié avec Marie Eléonore Scott.

Charles René César le Breton de Beauregard est le beau frère de Jacques André Hipolyte Paul, ils sont mariés aux deux demi sœurs, filles de Marie Thérèse Artur, veuve successivement de Guillaume Scott puis de François René Robert.

Généalogie Artur Marie Thérèse

Marie Thérèse 10/5/1750 (*Cayenne*) – 21/7/1823 (*La Rochelle*) & 4/4/1769 (*Rémire*)
Guillaume **Scott** ca 1736 (*Londres*) – 9/6/1771 (*Rémire*)

- Marie Eléonore 22/3/1770 (*Cayenne*) - ? & 22/11/1791 (*Cayenne*) Charles René César **le Breton de Beauregard** 23/6/1762 (*Rennes*) – 13/5/1842 (*Nantes*)
- Marie Anne Thérèse ca 1771 – 2/12/1773 (*Cayenne*)

Marie Thérèse 10/5/1750 (*Cayenne*) – 21/7/1823 (*La Rochelle*) & 26/1/1774 (*Cayenne*)
François René **Robert** ca 1742 (*Ambroise*) - ?

- François Isidore 14/5/1774 (*Cayenne*) – 18/2/1818 (*Cayenne*)
- Françoise Sophie 2/6/1775 (*Cayenne*) – 28/4/1777 (*Cayenne*)
- Luc Mathieu 21/9/1777 (*la Rochelle*) – 19/10/1777 (*Dompierre sur Mer*)
- Antoinette Sophie 21/8/1785 (*Cayenne*) - 28/11/1854 (*Jussey, Haute Savoie*) & 15/2/1816 (*Cayenne*) Jacques Hippolyte **Paul** 22/3/1780 (*Marseille*) – 24/10/1843 (*Cayenne*)
 - Charles René Hippolyte 22/7/1822 (*Cayenne*) – 4/7/1881 (*le Vésinet*)

Le terrain de Sautro appartient est donc familial mais nous ne connaissons pour l'instant les modalités de son acquisition par la société Paul et Martial.

27 AT Guyane, 3 P 3.

Puis en 1829, Jacques André Hipolyte Paul et Emile Nicolas Martial deviennent propriétaires²⁸ de l'habitation *Paramana* contiguë à *Sautro* vendue par Michel Favard.

2. La reconnaissance sur le terrain en octobre 2023

Nous avons repéré en 2022 la sucrerie, la présence de palmistes et les soubassements de bâtiments dans un abattis.

En 2023, la recherche porte sur les digues et les canaux.



28 AT Guyane, acte notarié du 30 juin 1829, notaire Brun.



Vues de la borne n° 13 en pierre taillée

On accède à cette borne par une digue d'environ deux mètres de large, relativement dégagée, en surélévation parmi la végétation inondable. Elle se situe à l'extrémité de l'habitation *Sautro*, à la limite de l'habitation *la Levée*.

Comme il est précisé sur le plan ci-dessus, nous avons trouvé à 350 mètres de la borne, un canal où l'eau de la marée circule et l'emplacement d'un ancien petit pont. Ce dernier est matérialisé par un ensemble de briques disposées sur chant. Le canal fait moins d'un mètre de largeur à cet endroit.

Pont

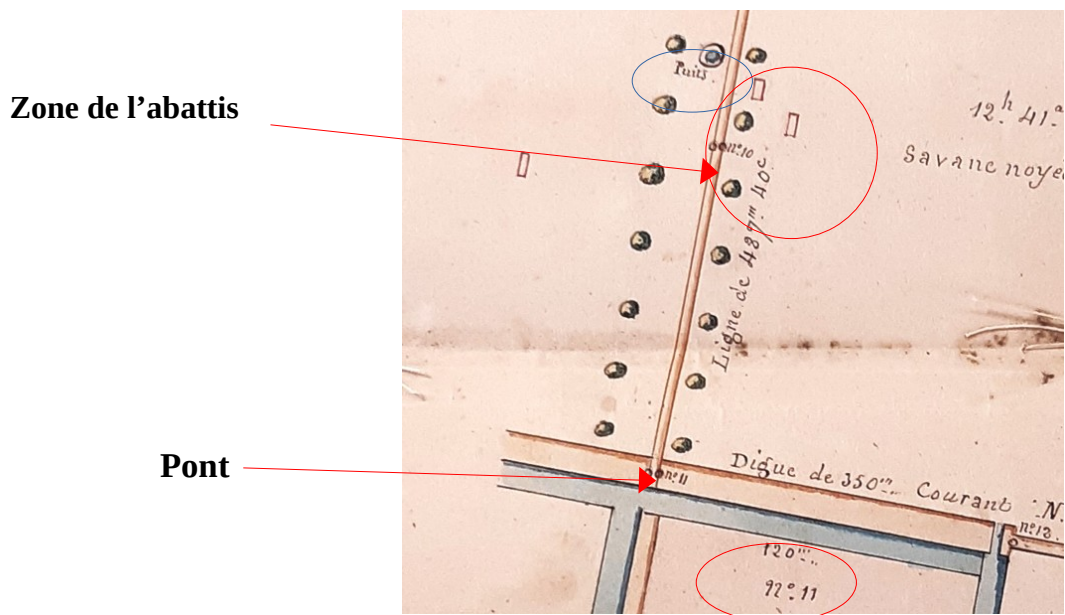


Christian Lamendin – 26 Février 2024 - Chapitre 1- Matoury, rive du Mahury, version 2

En le traversant, on trouve quelques bouteilles de verre puis un cheminement le long d'un digue, sans doute celle de la parcelle n° 11 du plan de 1861.

Cet ensemble de briques se situe dans l'axe du chemin entre les palmiers palmistes ce qui paraît logique pour l'existence d'un ancien pont.

Sur notre plan un puits est représenté à une distance de 170 mètres du canal. Sur le terrain, un puits est visible dans l'abattis des vestiges mobiliers de l'ancien terrain à Sazou. Il se situe à 120 mètres du pont donc c'est un second puits.

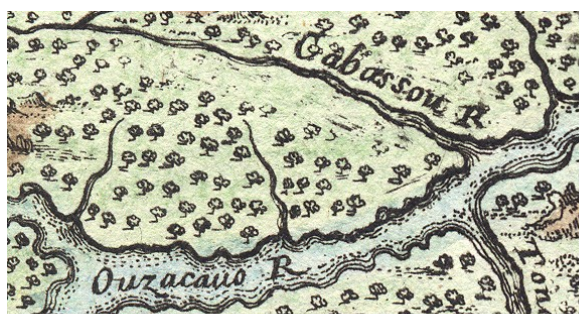


Puits maçonné de l'abattis

Habitation *La Levée* n° 39

1. La situation géographique

Les anciens terrains de *la Levée* se situent entre la crique Courbary et fort Trio sur la commune de Matoury en Guyane. Ils sont bornés d'un côté par le Mahury et de l'autre côté par le bourg de Matoury.



(AT Guyane, carte de Manesson Mallet de 1683)



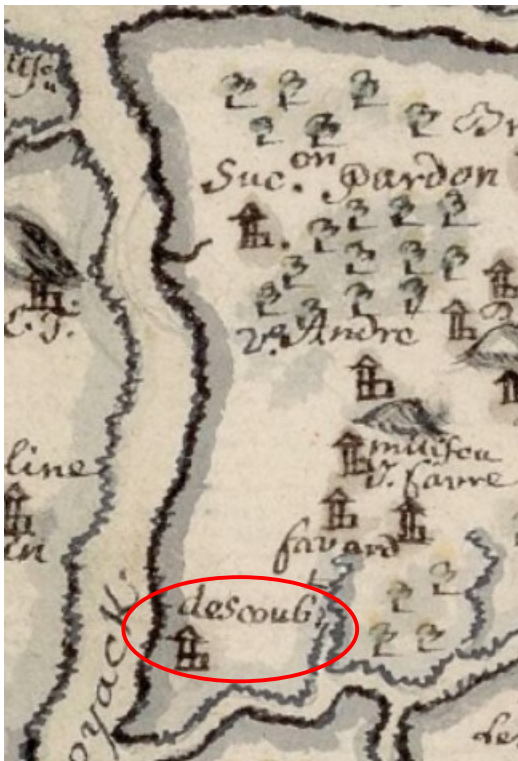
(Gallica, carte de Créanton de 1701)

En 1701, un ensemble de maisons est représenté dans la zone de notre habitation. Il se situe au niveau de la *Pointe de Mercier*²⁹ à la confluence de la crique de Cabassou plus tardivement dénommée la crique Fouillée .

²⁹ Il s'agit de Jean Burgo dit Mercier habitant de « la pointe », décédé à Rémire en 1698. (Anom, acte 265 des décès de Rémire en 1698)

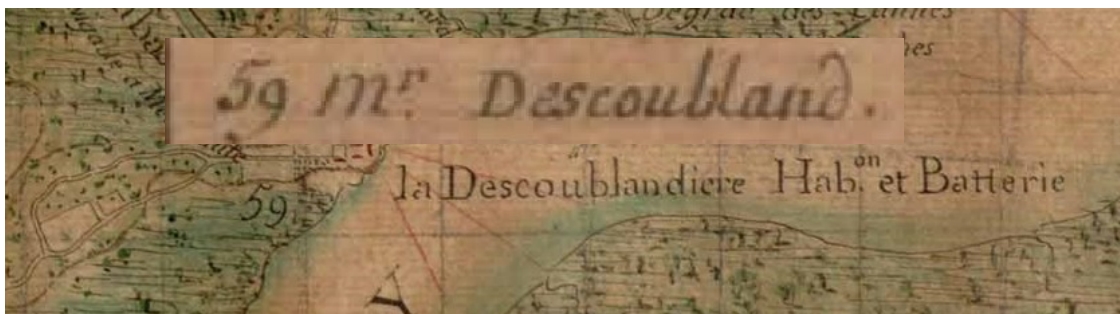
(Gallica, carte de 1717 du Père Lombard)

Cette carte représente un ensemble de quatre habitations dans notre zone étudiée aux noms de ?, Dupas, Burgo et Courbary.



Carte de Delisle d'Espots de 1750 avec la représentation de l'habitation à « descouG » en réalité Descoublant.

Les autres habitations de notre zone géographique ne sont plus représentée



La carte de 1771 de Dessingy ci dessus cite « la Descoublandière Hab et Batterie » avec le numéro 59 à Mr Descoubland. La présence d'une batterie est à l'emplacement du futur fort Trio.

Nous avons ensuite en 1832 la représentation de deux habitations : la n° 38 à Fabens à l'emplacement du fort Trio et l'habitation n°39 dite la *Levée-Courbary*, objet de notre étude.

n° 37 : JJ Brun, 98 esclaves, sucrerie

n° 38 : Fabens, 4 esclaves, vivres

n° 39 : Berger, 156 esclaves, sucrerie

(Anom, carte de Siredey de 1832)



2. Les habitants de la *Levée-Courbary* ou la *Levée*

En 1683, cette portion de territoire est vierge de toute habitation. Sur la carte de 1701, à la Pointe Mercier, un ensemble de maisons sont représentés sans indications de noms.

En 1722, Macaye commence à exploiter une sucrerie en association avec Duchassy sur l'habitation *Paramana*.

En 1728, *Paramana* est partagé et il revient à Macaye la portion de terrain en aval sur le Mahury.

Nous arrivons en 1737 avec l'habitation la *Descoublandière* à Marguerite Rose Macaye mariée depuis l'année précédente avec Jean Gabriel Descoublant.

Cette habitation est récente comme l'indique le recensement de 1737 avec des plantations nouvelles de cacaoyers et caféiers.

Généalogie Descoublant

Jean Gabriel 29/1/1709 (**Rochefort**) – 27/6/1765 (**Cayenne**) & Marguerite Rose **Macaye** 20/9/1711 (**Rémire**) – 30/1/1777 (**Cayenne**)

- Marie Françoise Suzanne 8/9/1737 (**Cayenne**) – 18/4/1810 (**Rennes**) & 21/9/1786 (**Bouhet, Charente Maritime**) Félicité Louis Armand Parfait **Duchaufour de Thorinville**
- Gabriel Claude 16/9/1742 (**Cayenne**) - 2/10/1827(**Rennes**)

Lors du décès de Marguerite Rose Macaye veuve Descoublant en 1777, les enfants Marie Françoise Suzanne et Gabriel Claude se partagent l'habitation alors dénommée *la Levée*.

En 1784, Marie Françoise Suzanne vend³⁰ sa moitié de l'habitation à son frère qui en devient l'unique propriétaire jusqu'en 1801. Cette année là, il revend³¹ l'habitation à sa sœur, mariée depuis 1786 à Félicité Louis Armand Parfait Duchaufour de Thorinville.

A une date encore indéterminée pour le moment mais avant 1819, le nouveau propriétaire est la société Anfray et Berger.

En 1822, le recensement des indications indique comme propriétaires « Anfray et Berger ». Il s'agit de Charles Anfray, ancien soldat décédé le 29 août 1819 à Cayenne et de François Berger (1781 – 1833). En 1827, une société de culture³² pour l'exploitation de la sucrerie de *la Levée* est créée entre François Berger devenu le seul propriétaire et Jean Baptiste Coüy, négociant et armateur à Cayenne. Après le décès de François Berger en 1833, Jean Baptiste Coüy devient l'unique propriétaire de l'habitation.

En 1847, Alexandre Coüy, neveu de Jean Baptiste Coüy achète l'habitation « à l'audience des criées suivant jugement en date du 30 novembre 1847³³ ».

2-1 La famille Coüy

La famille Coüy est originaire de Nantes, un des ports par lequel transite le commerce avec la Guyane. Jean Baptiste Coüy s'installe donc logiquement comme négociant et armateur à Cayenne et devient propriétaire de *la Levée*. Ses neveux Félix et Alexandre le rejoignent en Guyane. Félix, l'aîné est propriétaire de l'habitation sucrière *la Ressource* sur l'Approuague. Puis avec Paoline, ils sont à l'origine de la découverte de l'or en Guyane sur la crique Aïcoupaïe en 1855. Il se livre alors à l'orpaillage et décédera, assassiné³⁴ sur son placer, le 14 octobre 1863.

Son frère Alexandre se marie avec Joséphine Eugénie Pain, fille d'un médecin et propriétaire terrien. Il achète en 1847 l'habitation *la Levée* et en 1857, conjointement avec Michel Favard, l'habitation sucrière *la Jamaïque* sur l'Approuague. Après le décès de Michel Favard il devient propriétaire de l'habitation *la Caroline* à Roura. Ensuite, en 1871, il achète l'habitation *Roura*³⁵ anciennement à son beau père. Parallèlement à ses activités de propriétaires terriens, il exerce des fonctions administratives. Il est ainsi maire de Cayenne de 1867 à 1880. Suivant l'exemple de son frère, il se livrera à l'orpaillage et exploitera des placers. Il décède en 1881 lors de son voyage en métropole.

30 AT Guyane, acte notarié du 22 mai 1784, 1 Mi 283.

31 AT Guyane, acte notarié de l'an 9, notaire Robert, 1 Mi 308.

32 AT Guyane, acte notarié du 20 novembre 1827, notaire Brun, 1 Mi 253.

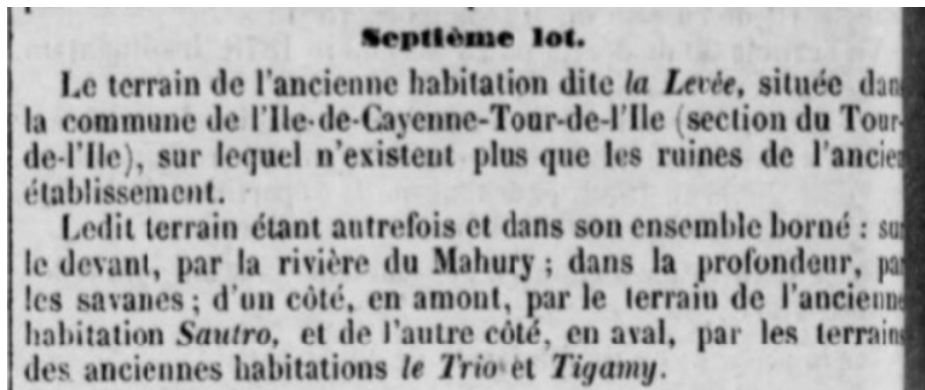
33 AT Guyane, acte notarié du 7 octobre 1851, notaire Déchamp.

34 La date de décès est le 14 octobre 1863 d'après le livre « l'or en Guyane », éditions Caribéennes, J Petot, p.74. La date du décès est le 29 octobre 1863 sur l'acte d'état civil, Anom, acte 65 des décès en 1863 à l'Approuague.

35 Christian Lamendin, 2022, *Habitants et habitations de la crique Gabrielle* ; archeologie-guyane.jimdofree.com

Son fils, Emile Joseph, suit en partie les traces de son père. Il devient propriétaire³⁶ en 1862 d'une habitation dite *la Joséphine* à Roura et se lance dans l'orpaillage. Capitaine de vaisseau dans la marine, il décède à Brest en 1925.

Afin de régler la succession d'Alexandre Coüy, une vente aux enchères³⁷ par licitation est organisée le 15 mars 1882 en sept lots dont les six premiers concernent des maisons à Cayenne. Le septième lot concerne le terrain de *la Levée*.



(Gallica, Moniteur de la Guyane de 1882)

Généalogie Coüy

Pierre 16/10/1738 (*Plessard Cugand*) - ? & 25/6/1765 (St Hilaire de Loulay) Marie Françoise **Morillon**

- Marie Rose
- Pierre Aimé ca 20/4/1767 (*Nantes*) - ? & 10/7/1796 (*Nantes*) Françoise **Chamaillard**
 - Désirée 15/10/1793 (*Nantes*) - ?
 - Félix 12/2/1799 (*Nantes*) – 14/10/1863 (*Approuague*) & 16/1/1826 (*Cayenne*)
Louise Jeanne **Rouxel** ca 1801 – 2/9/1847 (*Cayenne*)
 - Elisabeth Caroline 15/12/1829 (*Cayenne*) – 20/4/1857 (*Cayenne*)
 - Alexandre 15/11/1806 (*Nantes*) – 27/7/1881 (*Nantes*) & 16/6/1836 (*Cayenne*)
Joséphine Eugénie **Pain** 17/3/1816 (*Cayenne*) – 28/7/1848 (*Cayenne*)
 - Emile Joseph 16/6/1837 (*Cayenne*) – 28/5/1925 (*Brest*)
 - Marie Philippine Eugénie 3/1/1844 (*Cayenne*) – 9/3/1881 (*Toulouse*) & 25/6/1863 (*Cayenne*) Arthur Alexis **Delteil**³⁸ 28/5/1837 (*St Denis d'Oléron*) – 16/7/1905 (*Nantes*)

36 AT Guyane, acte notarié du 17 mai 1862, notaire Dunezat.

37 Gallica, Moniteur de la Guyane de 1882, page 68.

38 Pharmacien de la marine.

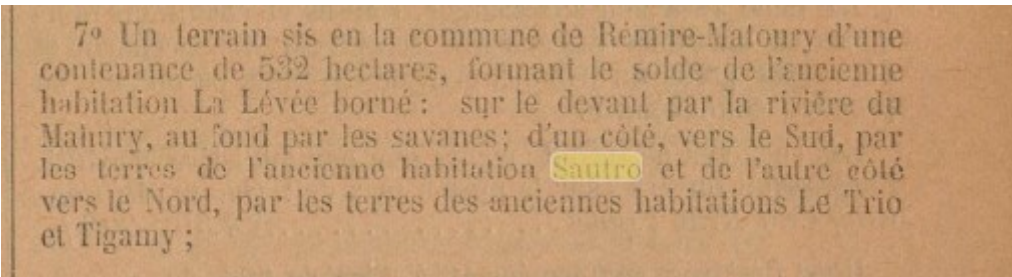
Christian Lamendin – 26 Février 2024 - Chapitre 1- Matoury, rive du Mahury, version 2

- Georges Alexandre Félix 25/6/1864 (**Cayenne**) - ?
- Maurice Alexis Eugène ? - ? & 21/9/1904 (**Toulouse**) André **Bumat**
- Marie Joséphine Aimée Adèle ? - ? & 22/2/1884 (**Toulouse**) Henri louis **Boitel**
- Robert Alexandre Emile 22/1/1874 (**St Denis de la Réunion**) – 30/12/1957 (**St Mandé**)
- Louis Gabriel Auguste Jean Baptiste 18/2/1877 (**St Denis de la Réunion**) – 10/1/1935 (**St Pierre d’Oléron ?**)
 - Joseph Alexandre Eugène 3/1/1844 (**Cayenne**) – après 1882
 - Charles 25/10/1808 (**Nantes**) - 21/4/1877
- Marie Gabrielle
- Julie
- Jean Baptiste 6/5/1772 (**Nantes**) – 3/3/1850 (**Cayenne**)
- Rose Aimée
- Joseph Marie
- Augustin

2-2 Les propriétaires après 1882

Nous ne connaissons pas encore le résultat de la vente aux enchères précédente mais nous retrouvons la trace de notre terrain de *la Levée* en 1942 lors de la vente aux enchères de l’usine sucrière Lamirande sur la route de Stoupan appartenant alors à « La société sucrière et agricole de la Guyane ».

(Gallica,
Journal
officiel de
la
Guyane
de 1942)



7° Un terrain sis en la commune de Rémire-Matoury d’une contenance de 532 hectares, formant le solde de l’ancienne habitation La Levée borné : sur le devant par la rivière du Mahury, au fond par les savanes; d’un côté, vers le Sud, par les terres de l’ancienne habitation Santro et de l’autre côté vers le Nord, par les terres des anciennes habitations Le Trio et Tigamy ;

Sans doute cette société avait acquis par achat ou par concession ce terrain de *la Levée* afin d’y produire les cannes à sucre nécessaires à sa production de sucre. La création de cette société date approximativement de 1927. Nous retrouverons cette société dans le chapitre concernant les habitations de la rive droite de la rivière de Cayenne.

2-3 Les propriétaires des terrains vendus par Alexandre Coüy

La suppression de l'esclavage en 1848 entraîne sans doute la fin de la sucrerie et à partir de 1851, Alexandre Coüy commence à morceler son terrain de l'habitation *la Levée*. De nouveaux propriétaires s'installent sur ces terrains achetés.

Décrivons, à la lumière des archives consultées, les habitations de ces habitants.

En 1851

- Habitation *Saint Marcel*

Marcel Séminil et son épouse Pélagie achète³⁹ le 7 octobre 1851 un terrain de six hectares. Le couple Lespoir Jean Baptiste et Charlotte semble y résider également. Il y décède en 1861.

A priori, l'habitation est abandonnée après le décès de Marcel Séminil en 1864.

L'occupation aura donc duré 13 années.

Généalogie Séminil

Marcel ca 1801 – 4/1/1864 (*Saint Marcel*) & Pélagie ca 1811 – 22/12/1863 (*Saint Marcel*)

- Habitation *la Marie* ou *la Marie Louise*

Théodore Milan dit Nioutte et son épouse Rose Marie Louise achètent le 7 octobre 1851 un terrain de six hectares. Théodore décède en 1877 sur l'habitation *la Marie Louise* marié alors à Marie Louise Odes d'après l'acte de décès. L'année de décès de son épouse (?) est inconnue ainsi que celui du mariage.

L'occupation aurait donc pu durer 26 années.

Généalogie Milan

Théodore ca 1816 – 11/6/1877 (*la Marie Louise*) & Marie Louise **Odes** ca 1811 - ?

- Habitation à **Mlle Arsène dite Ménard**

Mlle Arsène dite Ménard, propriétaire, domiciliée à Cayenne achète le 26 août 1851 un terrain de douze hectares. Un terrier de 1857 porte la mention « terrain de Dlle Arsène Menard » et « Bourg de Matoury ». Le terrain est, à priori, vendu à une date indéterminée à

³⁹ AT Guyane, acte notarié 338 du 7 octobre 1851, notaire Dechamp.

Christian Lamendin – 26 Février 2024 - Chapitre 1- Matoury, rive du Mahury, version 2

Jean Georges Cherrier, aumônier de l'hôpital militaire. Ce dernier le revend en 1886⁴⁰ à la commune de l'Île de Cayenne-Tour de l'Île pour devenir le terrain de la future commune de Matoury.

- Habitation à **Jacob Toussaint**

Jacob Toussaint, propriétaire, déjà domicilié sur ce terrain de vingt et un hectares l'achète le 11 octobre 1851. Son habitation est dite *la Mariette*.

En 1853

- Terrain aux époux Aypo et aux époux Cressan

Ce terrain acheté⁴¹ le 7 novembre 1853 conjointement par les deux couples a une superficie de 9,61 hectares.

Concernant Michel Aypo, l'acte de décès indique qu'il décède sur l'habitation voisine *le Contrat* en 1864. Quant au devenir de son épouse, nous n'avons aucuns renseignements.

Jean Baptiste Cressan décède très rapidement (en 1855) sur son habitation dite *Sainte Hélène* où naît sa petite fille en 1857. Lors de son remariage en 1859 avec Jean Baptiste Pedrino, Hermine est propriétaire de l'habitation *Dicoty* sur laquelle elle décédera en 1872.

Généalogie Aypo

Michel ca 1804 – 4/7/1864 (*le Contrat*) & 22/11/1851 (**Tonnegrande**) Eudoxie **Carmin** ca 1828 - ?

Généalogie Cressan

Hermine ca 1810 – 23/11/1872 (*Dicoty*) & avant 1848 Jean Baptiste **Cressan** ca 1805 – 31/1/1855 (*Sainte Hélène*)

- Pauline ca 1836 - ? & xxx
 - Georgina Marie Françoise 28/6/1857 (*Sainte Hélène*) - ?
- Pauline ca 1836 - ? & Georges **Jerome**
 - Marie Rose 16/3/1862 (*Cayenne*) - ?
- Victorine ca 1840 - ?
- Maxime 30/7/1851 (*Monsinery*) - ?

Hermine ca 1810 – 23/11/1872 (*Dicoty*) & 28/6/1859 (**Tour de l'Île**) Jean Baptiste **Pedrino** ca 1809 – 18/2/1883 (*Hospice de Cayenne*)

40 Gallica, moniteur de la Guyane de 1886, page 178.

41 AT Guyane, 3 P7, terrier n° 365 du 21 décembre 1855.

En 1855

- Habitation *Sainte Marguerite* aux époux Askan et à Césaire Compère

Ils achètent⁴² le 11 février 1855 ce terrain de 6,72 hectares.

Lorsque Archange décède en 1866, il est propriétaire de l'habitation *Sainte Marguerite*.

Quant à Césaire Compère, il se marie en 1864 à l'Approuague où il décédera en 1867.

L'occupation de cette habitation sera donc de courte durée (onze années).

Généalogie de Askan

Archange ca 1807 – 29/5/1866 (*Saint Pierre*) & avant 1848 Zoé ca 1801 – 13/4/1861 (*Sainte Marguerite*)

- Habitation **le Castor**

Joachin ou Joacin Castor et son épouse Gertrude Nonon, propriétaires et cultivateurs à l'Île de Cayenne, achètent⁴³ le 11 septembre 1855, pour eux et leurs enfants *Dauphine et Séverin*⁴⁴, un terrain de six hectares.

En 1878, Joacin décède sur son habitation dite *le Castor*. Ce sera la dernière mention de cette habitation à l'état civil du Tour de l'Île.

En 1883, lors de son mariage, Souverain est ouvrier maçon, domicilié au Tour de l'Île, sans doute sur son habitation.

L'occupation de l'habitation aura duré au moins vingt trois années.

Généalogie de Castor

Joacin ca 1803 – 29/7/1878 (*le Castor*) & 2/12/1848 (**Approuague**) Gertrude Nonon ca 1811 – 14/1/1878 (*Cayenne*)

- Souverin (Souverain) ca 1837 - 30/7/1898 (*Cayenne*) & Constance Nago ca 1829 – 6/11/1887 (*Cayenne*)
 - Albert Joseph 18/11/1859 (*Califourchon*) - ?
- Souverin (Souverain) ca 1837 - 30/7/1898 (*Cayenne*) & 30/6/1883 (**Tour de l'Île**) Clarisse **Saimbert**
- Dauphine dite Delphine ca 1842 - ? xxx
 - Laurence Clerinda 16/12/1868 (*Cayenne*) – 22/8/1870 (*le Contrat*)
- Dauphine dite Delphine ca 1842 - ? & Martin **Danton**
 - Théodosie Martine 1/3/1873 (*Tonnegrande*) - ?

42 AT Guyane, 3 P8, terrier n° 418 du 26 mars 1857.

43 AT Guyane, acte notarié 370 du 11 octobre 1855, notaire Déchamp.

44 Séverin ou Souverain ou Souverin.

- Habitation **Bagou**

Joseph Gouachy et Suzanne Sauza achètent⁴⁵ le 24 novembre 1855 un terrain de trois hectares.

Généalogie Gouachy

Joseph ca 1810 – 30/3/1857 (**Bagou**) & avant 1848 Virginie ca 1812 - ?

Suzanne **Souza** ca 1809 – 22/3/1874 (**le Bagou**) & 24/10/1856 (**Tour de l’Ile**) Blaise **Souvis**

Suzanne **Souza** ca 1809 – 22/3/1874 (**le Bagou**) & 4/2/1864 (**Tour de l’Ile**) Louis **Labuch** ca 1821 - ?

Joseph Gouachy décède très rapidement après son achat en 1857 sur son habitation dite *le Bagou*. Quant à Suzanne Sauza, elle décédera en 1874, veuve de Louis Labuch sur cette habitation.

L’occupation du Bagou aura duré dix neuf années.

En 1856

- Habitation **la Caroline** à Prosper Dispost

Prosper Dispost achète⁴⁶ le 10 juin 1856 son terrain 4,54 hectares. Lors de son mariage en 1852, il est cultivateur au Tour de l’Ile et son épouse domestique à Cayenne. Celle ci décède en 1881 sur leur habitation dite *la Caroline*. Quant à Prosper, l’année de son décès nous est inconnue.

L’occupation aura donc duré au moins vingt cinq années.

Généalogie de Dispost

Prosper ca 1823 - ? & 28/10/1852 (**Cayenne**) Pauline **Vido** ca 1821 – 7/1/1881 (**La Caroline**)

En 1857

- Habitation **la Famille**

45 AT Guyane, acte notarié 473 du 24 novembre 1855, notaire Déchamp.

46 AT Guyane, 3 P8, terrier n° 417 du 23 mars 1857.

Joseph Bayou, cultivateur au Tour de l’Ile, achète⁴⁷ le 9 avril 1857 quatre hectares de terrain. Il est marié depuis 1854 avec Victoire Véroti avec laquelle il a eu trois enfants. Son habitation est dite *la Famille* et sa dernière citation à l’état civil date de 1871.

Joseph Bayou décède en 1875, domicilié à Cayenne sans plus de précisions dans l’acte de décès.

On peut supposer un abandon de l’habitation entre 1871 et 1875 soit une occupation d’environ une quinzaine d’années.

Généalogie de Bayou

Raphaël ca 1801 – 30/11/1875 (**Cayenne**) – 15/9/1854 (**Tour de l’Ile**) Victoire **Véroti** ca 1804 - ?

- Moïse ca 1825 - ?
- Mathieu ca 1831 - ?
- Emilien ca 1841 - ? & 1/12/1859 (**Tour de l’Ile**) Anna dit Chica **Sanie** ca 1830 - ?
 - Anne Adélaïde 11/11/1860 (*la Famille*) - ?

- Habitation *le Contrat*

Malborough Brouck, cultivateur au Tour de l’Ile, achète⁴⁸ le 9 avril 1857 un terrain de quatre hectares. C’est sur son habitation dite *le Contrat* que décède son épouse en 1857 ainsi que lui même en 1873.

L’habitation occupée durant seize années semble abandonnée à son décès.

L’acte notarié⁴⁹ en 1859 d’un contrat de mariage de Malborough Brouck qui ne s’est pas réalisé décrit succinctement notre habitation :

« *En une petite habitation dite le Contrat sise au Tour de l’Ile consistant en une case en paille et quelques plantages de cacaoyers et de caféiers.* »

47 AT Guyane, acte notarié n° 124 du 9 avril 1857, notaire Déchamp.

48 AT Guyane, acte notarié n° 125 du 9 avril 1857, notaire Déchamp.

49 AT Guyane, acte notarié du 22 février 1859, notaire Déchamp.

Généalogie Brouck

Malborough ca 1806 – 13/7/1873 (**le Contrat**) & 9/4/1853 (**Kaw**) Marie Justine **Angerval** 2/8/1857 (**le Contrat**)

- Héloïse ca 1835 – 28/12/1884 (**Bonne espérance, Tour de l'île**) & 16/11/1855 (**Ile de Cayenne**) Pierre Louis **Martyr** ca 1831 – 20/8/1893 (**Matoury**)
- Colette ca 1843 - ?
 - Auguste 3/12/1864 (**Bonne Espérance**) - 30/6/1866 (**Bonne Espérance**)
 - Marie Augustine 9/12/1867 (**le Contrat**) - ?

Malborough ca 1806 – 13/7/1873 (**le Contrat**) & 5/4/1860 (**Tour de l'île**) Adélaïde **Agam** ca 1817 – 29/3/1884 (**Cayenne**)

- Habitation à **Marie Victoire Adélaïde dite Pogeote**

Marie Victoire Adélaïde dite Pogeote, cultivatrice au Tour de l'île, achète⁵⁰ le 2 juin 1857 cinq hectares de terrain. Nous n'avons aucuns renseignements supplémentaires à l'acte notarié.

En 1859

- Habitation aux **époux Mascaret**

Les époux Mascaret, cultivateurs en 1850 sur l'habitation Tigamy, achètent le 25 juillet 1859 cinq hectares de terrain.

Jusqu'à 1874, l'habitation se dénomme *Mascaret* puis à priori *Félicité*. Félix y décède en 1894 puis son épouse en 1896. Bernard Delman, filleul et légataire de Félix y décède également en 1906.

Notre habitation, s'il y a bien une concordance entre *Félicité* et *Mascaret*, aura été occupée durant quarante sept années.

Généalogie Mascaret

Félix ca 1817 – 22/2/1894 (**Félicité, Matoury**) & 19/7/1850 (**Tour de l'île**) Adélaïde **Netta** ca 1811 – 29/8/1896 (**Félicité, Matoury**)

⁵⁰ AT Guyane, acte notarié n° 209 du 2 juin 1857, notaire Déchamp.

En 1860

- Habitation **Gaffa** aux époux Thélémaque Gaspard

Les époux Thélémaque, cultivateurs en 1860 sur l'habitation Tigamy, achètent le 9 mars 1860 cinq hectares de terrain. Ils décèdent tous les deux sur leur habitation respectivement en 1865 et 1889. En 1895, Michel Ward décède sur cette habitation **Gaffa** qui appartient, d'après l'acte⁵¹ de son décès, à Pierre Joanna.

Généalogie de Thélémaque

Gaspard ca 1801 – 24/5/1865 (**Gaffa**) & 4/1/1856 (**Tour de l'Ile**) Geneviève **Brabant** ca 1817 – 1/3/1889 (**Gaffa**)

Entre 1855 et 1857

- Terrain à **Pauline Duchange**

C'est sur un terrier de 1857⁵² que le nom de Pauline Duchange est inscrit. Son époux, Jules Tellet⁵³, décède en 1907 à Matoury au quartier Mortium peut être sur ce terrain de 10 hectares anciennement acheté.

Généalogie Duchange

Pauline ca 1816 - ? & Jean

- Auguste ca 1833 – 11/7/1883 (**St Laurent du Maroni**)

Pauline ca 1816 - ? & 26/1/1855 (**Ile de Cayenne**) Jules **Tellet** ca 1837 – 26/7/1907 (**Mortium**)

Zéphirin ca 1823 – 26/8/1862 (**Cayenne**)

3. Le terrain, les bâtiments et les productions de la Levée

Un terrier daté de 1817 indique la ligne séparative entre les terrains de *Courbary* et de la *Lévée*. Elle se situe au niveau de la crique Courbary.

51 Anom, acte n°4 des décès de Matoury en 1895.

52 AT Guyane, 3 P8, terrier n° 419 du 28 mars 1857.

53 1900, 1904, conseiller municipal à Matoury.



(AT Guyane, 3 P3, plan terrier de 1817)

A Les lignes ABC désignent les anciennes bornes de l'habitation la levée

« les lignes ABC désignent les anciennes bornes de l'habitation la levée »

La comparaison des cartes de 1832 et 1771 nous indiquent des emplacements différents pour les bâtiments de l'habitation. On peut donc penser à une nouvelle habitation créée par Anfray et Berger au lieu actuel, celui de 1832.

Limite de la
Levée



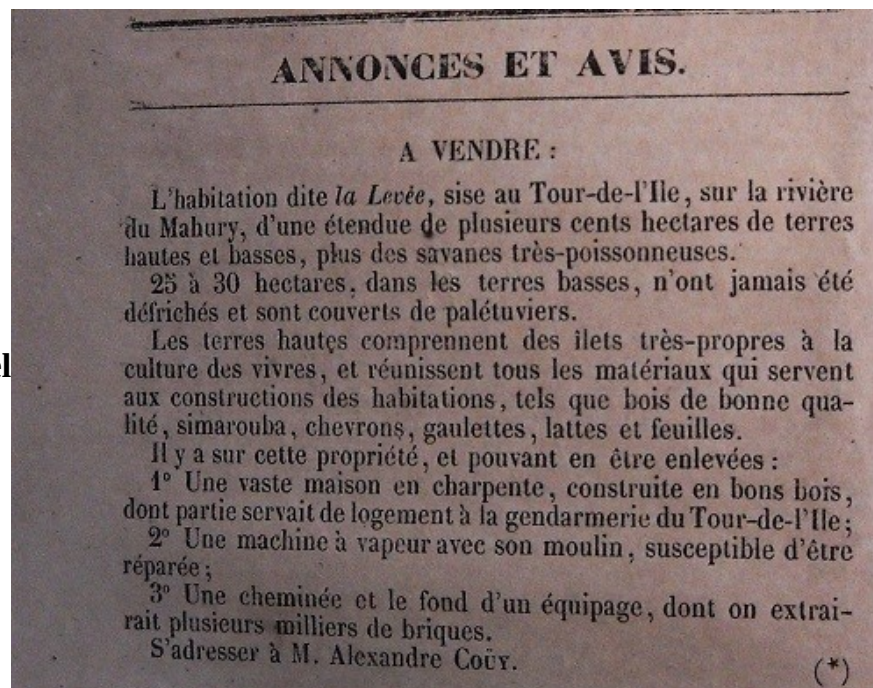
(AT Guyane, 3 P5, terrier de 1845)

Ce terrier explicite l'évolution du terrain de Macaye. A une date indéterminée mais sans doute postérieure à 1777, année du décès de Marguerite Rose Macaye, le terrain est partagée en deux parties. L'une formera l'habitation *la Levée*, l'autre partie donnant l'habitation *le Trio*⁵⁴.

En 1845, la superficie de *la Levée* est de 800 hectares. En 1942, elle est encore de 532 hectares d'après l'annonce parue dans le journal officiel de la Guyane de 1942.

⁵⁴ Cette habitation sera traitée dans le chapitre II des habitations de la crique Fouillée.

(Gallica, Bulletin officiel
de la Guyane de 1860)



Lors de la mise en vente de l'habitation en 1860, à priori sans résultat, la superficie est évaluée sans précisions à plusieurs centaines d'hectares.

Concernant les productions, les différents recensements consultés nous indiquent :

En 1737 :

- **Descoubland et Marguerite Macaye**, 6 esclaves, 3000 pieds de cacaoyers âgés d'un an, 200 pieds de caféiers non rapportant, 2 quarrés de manioc, 100 pieds de bananiers.

En 1822 :

- **Anfray et Berger**, 91 esclaves, 25 quarrés de cannes à sucre, 10 quarrés de manioc, 300 caféiers, 25 mules et mulets, 3 ânes et ânesses, 40 gros bétail, 40 brebis et béliers, 36 quarrés cultivés.

En 1832 :

- **Berger et cie**, 156 esclaves, sucre, manioc et vivres.

En 1861 :

- **Alexandre Coüy**, 4,25 hectares, rocou et vivres.

En 1801, l'inventaire pour la vente de *la Levée* indique dorénavant une production unique de coton sur des terres desséchées. On y trouve :

« Une case de vingt neuf pieds de long sur 18 de large, les galeries comprises, fourches en terre et couverture en paille. [...] Une case servant de manufacture [...] deux moulins à coton à deux passes en mauvais état⁵⁵»

Vingt années plus tard, en 1822, on abandonne la culture du coton pour celle de la canne à sucre. Du manioc est également produit pour nourrir les nombreux esclaves de l'habitation. On peut noter le nombre important de mulets employés. Ils sont, sans doute, affectés au fonctionnement du ou des moulins à sucre.

En 1828, François Berger et Jean Baptiste Coüy achètent⁵⁶ une partie des terres de l'habitation voisine *le Trio* à Adolphe Lazare Couturier de Saint Clair afin d'augmenter la superficie des champs de cannes à sucre.

Le nombre d'esclaves s'accroît et l'on produit toujours du sucre en 1832. Le moulin à sucre est alors actionné par une machine à vapeur. Cette machine sans doute payée comptant ne fait pas l'objet d'une avance remboursable comme sur *Sautro*.

La fin de l'esclavage en 1848 amène sans doute au déclin de l'habitation. Ainsi, en 1860, on y trouve

« 2° Une machine à vapeur avec son moulin susceptible d'être réparée »

3° Une cheminée et le fond d'un équipage dont on extrairait plusieurs milliers de briques⁵⁷»

La sucrerie est donc bien abandonnée et comme sur de nombreuses anciennes habitations sucrières, on les démontent pour en vendre les briques. Sur l'habitation *Sautro*, la cheminée a disparue !

En 1861, seuls 4,5 hectares sont cultivés d'après le recensement.

Conclusion

De nos jours, les vestiges de la sucrerie et les traces des canaux de dessèchement sont toujours visibles sur le terrain parmi la végétation qui a repris ses droits.

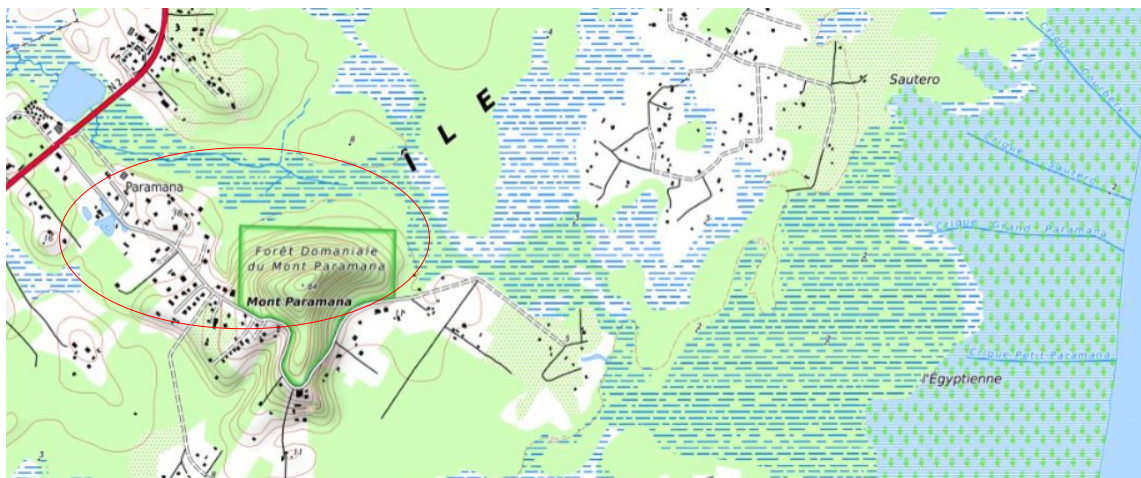
55 AT Guyane, acte notarié de l'an 9, notaire Robert, 1 Mi 308.

56 AT Guyane, acte notarié du 17 décembre 1828, notaire Brun, 1 Mi 253.

57 Gallica, bulletin officiel de la Guyane de 1860.

Habitation Paramana

1. La situation géographique



(Géoportail, carte IGN 2023)



1717



1729



n°66 : **Paramana** à Molère et compagnie

n°60 : Sautereau

Notre lieu est géographiquement remarquable puisqu'il constitue un petit mont au milieu de plaines inondées ou inondables. Dans les premiers temps, il pouvait se nommer Touyouyou.

Le 7 octobre 1714, le gouvernement accorde à Antoine Macaye (1685-1730) la concession de notre terrain. Ses limites ont toujours été difficiles à cerner par l'absence de plans trouvés.

2. Les habitants

En 1722, Antoine Macaye s'associe avec Alexandre Moreau de Chassy pour y commencer une sucrerie.

M ^r Antoine Macaye conseiller	61	4	2	Sucres	2	15	13
M ^l François Lauvaine	39	Commencent une sucrerie avec M ^r de Chassy		14	17		
M ^r Louis Moreau de Chassy	41						

(Anom, recensement de 1722, C14 vol 13, folio 277)

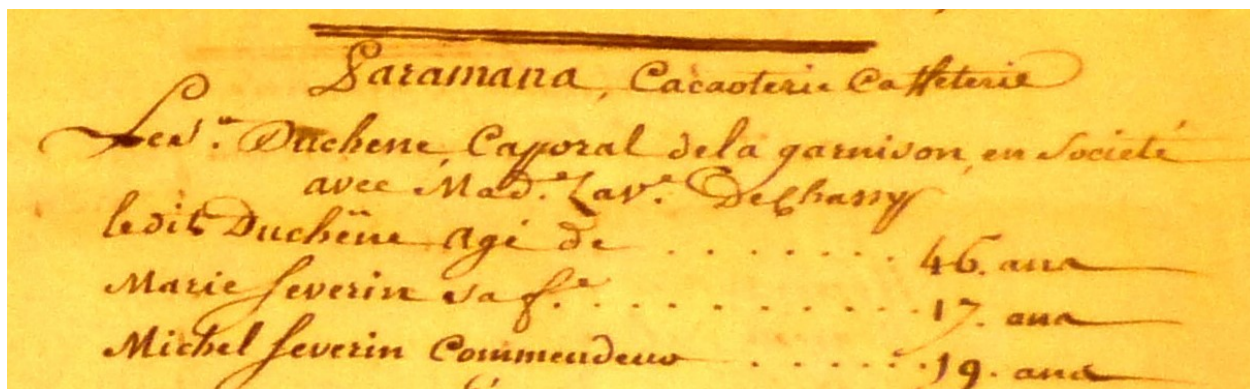
Nous retrouvons la trace de cette sucrerie dans un document listant les devenirs des sucreries existantes en 1732.

« **8- Paramana**

Cette sucrerie qui avait été en société entre les feux Sr du Chassy et Macaye fut partagée et la partie échue à la dame Duchassy après avoir existé quelques années en petite sucrerie a été abandonnée pour former une société avec le Sr Coutard sur la petite rivière d'agami⁵⁸. »

Entre temps, le partage du terrain en 1728⁵⁹ aboutit à la cession de *Paramana* à Alexandre Moreau de Chassy (ca 1690- ca 1734).

Nous avons ainsi, dans le recensement de 1737, l'habitation *Paramana* à la veuve de Chassy en société avec Duchesne, caporal. La sucrerie n'existe plus remplacée par une cacaoterie, caffeterie.



(Anom, recensement de 1737, C14 vol 16 folio 383)

Il s'ensuit alors une longue période durant laquelle le terrain est abandonné. Puis en 1771, Antoine Alexandre de Chassy demande au gouvernement de lui attribuer de nouveau la concession du terrain de *Paramana*. Il le vend aussitôt à la société Oblin (devenue par la suite Vaudeuil) représentée par Molère, habitant de Guyane.

« 4° *Paramana*. Ce terrain situé sur la rive gauche de la rivière de Mahury faisait encore partie des biens de la famille Duchassy. Il est entré dans la société Oblin représentée alors par le citoyen molère pour la somme de 8000 suivant le résultat d'acquisition du 21 octobre 1771. Le terrain est inculte.⁶⁰ »

58 Anom C14 vol 15 folio 166 , lettre de Lacroix de novembre 1774, Situation en 1774 des sucreries existantes en 1732.

59 AT Guyane, terrier de 1771.

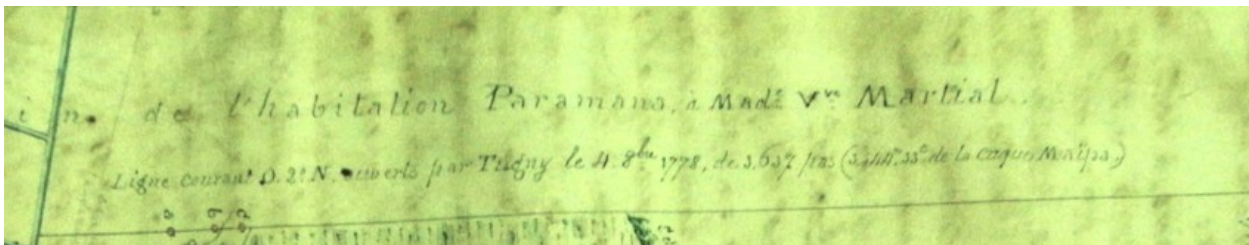
60 AT Guyane, document du 12 germinal an 8 sur la société Oblin.

Que devient le terrain ? On ne le sait pas mais le 16 avril 1809, Gabriel Ménard (1740-1810) achète aux enchères le terrain toujours à la société Oblin. Son fils Jean Antoine, hérite de son père. En 1827, une vente aux enchères organisée sans doute pour régler sa succession permet à Michel Favard d'acquérir le terrain de Paramana.

Ce dernier revend⁶¹ le terrain en 1829 à et à Emile Martial. Ces derniers sont aussi propriétaires de l'habitation contiguë dite *Sautro*.

Après le décès d'Emile Martial en 1830 et pour régler le devenir de sa société conjointe avec Jacques Hippolyte Paul, une vente⁶² en licitation a lieu en 1838. C'est la veuve Martial, Perette Chartier, qui devient l'adjudicatrice de notre terrain.

Par la suite, en 1861, nous trouvons sur un terrier le nom de la veuve Martial associé à celui de son habitation de *Paramana*.



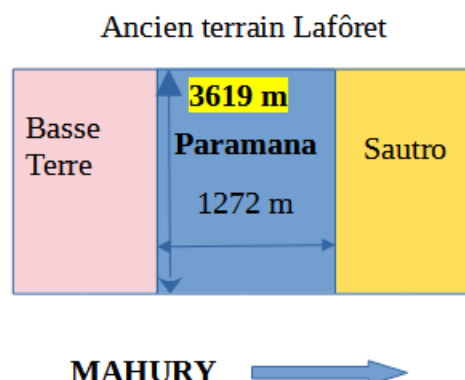
(AT Guyane, partie du plan de l'habitation Sautro de 1861)

De nos jours, la plus grande partie du terrain appartient à l'état d'après le cadastre.

3. Le terrain, l'habitation et les cultures

3-1 Le terrain

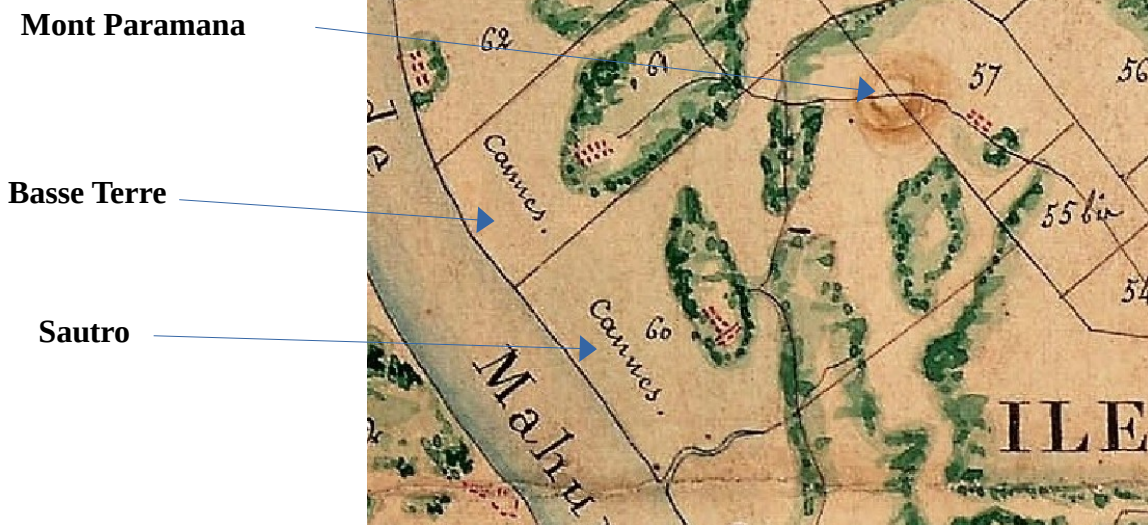
Ses dimensions seraient de 1272 mètres de largeur sur 3619 mètres de profondeur borné par le terrain de *Basse Terre* et celui de *Sautro*.



61 AT Guyane, acte notarié du 30 Juin 1829, notaire Brun.

62 AT Guyane, acte notarié du 8 septembre 1838, notaire Condéry.

Sur la carte de Siredey de 1832, il est confondu avec celui de *Sautro*.



3-2 Les cultures

Au tout début, nous avons une production de sucre avec la présence d'une sucrerie entre 1722 et un peu avant 1737. Puis, on y a produit du café et du cacao avant que le terrain ne devienne inculte.

Avec le rachat par Paul et Martial en 1829, on retrouve une production de cannes à sucre pour la sucrerie implantée sur Sautro. L'acte de vente de 1838 indique :

- 30 quarrés de bonnes terres desséchées
- 6 pièces de cannes à sucre
- 100 touffes de bananiers sur les digues des canaux

3-3 les bâtiments

(Dessingy, 1771)



Des bâtiments, colorés en rouge sont dessinées sur le flanc du Mont Paramana à mi hauteur dans le prolongement de la crique Paramana sur la carte de 1771. Vraisemblablement, ils sont positionnés sur l'ancienne sucrerie de 1722.

Conclusion

Afin de compléter l'histoire de l'habitation *Paramana*, des recherches aux archives sont encore nécessaires ainsi que des recherches sur le terrain. L'urbanisation de cette zone de terrain progresse, il est donc nécessaire de découvrir les vestiges de cette ancienne sucrerie. De même, il serait intéressant de réhabiliter le chemin qui menait autrefois à l'habitation *Sautro*.

Conclusion du chapitre I

Ce premier chapitre, sur les habitants de la rive gauche du Mahury, est le premier d'une série de cinq chapitres relatant la formation de la commune de Matoury. Les terres situées aux confluences du Tour de l'Ile et de la crique Fouillée sont les premières colonisées un peu avant l'année 1700. Puis nous avons, dans la partie centrale de notre territoire étudié, l'installation de habitation à Lamotte-Aigron en 1713.

Par la suite, de nouveaux propriétaires s'implantent et d'autres disparaissent sans descendance. Les premiers terrains concédés par le gouvernement se revendent ou se scindent en de plus petites parcelles et à la veille de l'abolition de l'esclavage de 1848, nous avons toujours la présence de grandes propriétés plus ou moins exploitées.

La culture de la canne à sucre donne lieu à la création de plusieurs sucreries dont les dernières en activité (*Sautro* et *la Levée*) utilisent des machines à vapeur.

Après 1848, les esclaves deviennent libres. Après une certaine période de transition (3 années et plus), ces dernières deviennent, pour certains d'entre eux, propriétaires de parcelles de terrains vendues issues principalement du démantèlement des habitations de *Sautro* et de *la Levée*.

Durant un quart de siècle, la population reste établie sur place mais la nouvelle génération migre sur Cayenne ou se livre aux activités de l'orpaillage. Vers les années 1870, le bourg de Matoury se crée sur les anciennes terres de l'habitation *la Levée* pour devenir pleinement une commune en 1891.

Ce passé historique d'environ trois cents années a laissé ses traces dans le paysage de notre commune. La végétation a bien sûr repris ses droits sur les berges du Mahury, anciennement desséchées par des canaux, mais les vestiges des petites et grandes habitations y sont toujours présents. Ils sont le témoignage du travail des anciens esclaves et des présences des anciennes familles des nouveaux libres qui formeront le bourg de Matoury.

Certains des anciens chemins parcourus par nos anciens habitants continuent d'exister comme la route de Stoupan, le chemin de Morthium et le chemin de la Levée tandis que celui qui relie Stoupan à Sautro par Paramana a disparu.

Un beau projet serait sa réouverture permettant ainsi une mise en lumière du passé historique de notre commune de Matoury.

Index

Noms de personnes

A			
Abranches Frédéric Magnus	47	Calbaro (famille)	78
Anfray Charles	224	Carmin Marcelline	146
Askan Archange	230	Castor Joacin ou Joachin	230
Augustate Marie Claire	198	Chartier Perrette (veuve Martial)	242
Aypo Michel	229	Chatellier Jean Jacques	69
B		Cherrier Jean Georges	229
Bacca Louis	201	Clément Pierre	29
Bala dit Balarouge	136	Colomb Christophe	167
Bâlé Jean Baptiste	30	Compère Césaire	230
Baraly Jean Baptiste	134	Conama	68
Baraly Toussaint	134	Constant Adrien	33
Baraly Fanny	134	Constant Marie Léonide	35
Baraly (famille)	135	Coüy Jean Baptiste	225
Baraly Christine Prothée ou Prothe	135	Coüy Alexandre	225
Barrat Auguste César	162	Costuel André Charles Louis	100
Barrat Ernest	175	Couturier de Saint Clair Adolphe L.	238
Bayer Chrétien Frédéric Vuillaume	48	Cressan Jean Baptiste	229
Bayou Joseph	232	D	
Beauregard (le Breton) Charles René C.	174	Dalis Jean	204
Berger François	225	David Pierre Félix Barthélémy	30
Bernard Eugène	207	David Pierre	191
Binder Louis	144	Décampe Seigneur Paul	189
Boquillon Alphonse	45	Dechassy Moreau Alexandre	241
Bordes Jean Baptiste Palermo	46	Dejean François	100
Bordes Jean Irénée	49	Descoublant Jean Gabriel	224
Boucari (famille)	67	Dispost Prosper	231
Bosson Antoine	189	Douillard Etienne	143
Bosson (famille)	190	Duchange Pauline	234
Bremond Michel	162	Dublin Raymond	200
Brouck Malborough	232	Duchaufour de Thorinville Louis Armand	
Brun Augustine (épouse Déchamp)	92	Parfait	192
Brun Eugénie (épouse Déchamp)	92	Duchesne	241
Buraud Jean	29	Dupoy Jean John	31
Burgo dit Mercier Jean	187	E	
C		Estoupan Jean François Pierre (de Villeneuve)	30

Christian Lamendin – 26 Février 2024 - Chapitre 1- Matoury, rive du Mahury, version 2

Eutrope Pierre Edouard	163	Lubin Lupé Jean	160
F		M	
Favard Michel	162	Macaye Antoine	191
Flotte Urbain David	168	Macaye Marguerite Rose (épouse	
Fontaine Marie Françoise	29	Descoublant)	191
France Léopold	38	Manard Janvier	177
France Zémire	31	Mathurin Jean Baptiste	100
Frontin Pierre	100	Mathurin Frédéric Clet	101
G		Martial Emile Nicolas	197
Garrus Jean Baptiste	92	Martyr Pierre Louis	204
Garrus Victorine	92	Martyr Frédéric	205
Garus Zéphérine	167	Mascaret Félix	233
Génus Anne Marie	90	Ménard (dite) Arsène	12
Génus Suzanne	92	Ménard Gabriel	242
Gilert Pierre	92	Milan dit Nioutte Théodore	228
Gouachy Joseph	231	Morgues Pierre	158
Groyer Françoise	152	N	
Guérin Apollinaire	167	Nelson (famille)	35
Guérin Félix Saturnin Guillaume	167	Nelson Constantin	38
Guillot Marguerite	152	Nelson Léopold Moïse	35
Guy Antoine	199	Nelson Nina	35
H		Noleau Antoine	100
Hipos Stanis et André	51	Norvins Thérèse	201
J		O	
Janvier Pierre	65	Oblin (société)	241
Jeuguendy Adrien	101	P	
L		Pagara (famille)	67
Laborieux Auguste	51	Pain Jean Joseph	110
Laborde Saubade Joséphine (Veuve Ménard)		Panel (famille)	145
	162	Pardon (Aimé Monvial dit)	28
Lagrange Jean Marie	162	Paul Hippolyte André	174
Lalanne (mineurs)	162	Picard Jean Pierre	200
Lamarilof Etienne	162	Pogeote (dite) Marie Victoire Adélaïde	233
Lamaritrop Elysée	202	Polux ou Pollux (famille)	65
La Motte Aigron François	152	Poteau Jeanne Marie	163
Latourbe Félix	100	R	
Lebois (famille)	68	Redon Rosily Victor	168
Lemonnier Théodore Honorat	144	Reveillot Magdeleine	45
Lemonnier (Madame)	74	Robert Antoinette (épouse Paul Jacques	
Lhermitte Marguerite	189	Hippolyte)	197
Limal Victor	162	Rosilette Rosilette	168
Logois Louis Félix	132	Royer Prosper Aimée Albert	169
Logois Louis Dominique	132	S	
Lorins Alexandre	201	Sazou Marie Victoire	202

Christian Lamendin – 26 Février 2024 - Chapitre 1- Matoury, rive du Mahury, version 2

Sautro Christine	136	Thoulouse Louise Elisabeth	30
Séminil Marcel	228	Tourdil Jérôme	93
Severin ou Servin Joseph	166	Toussaint (famille)	206
Simiany Palamède	31	Toussaint Jacob	206
Sonel Hermine (veuve Nelson Michel)	102	Trillet Jean	42
		Trochimara (famille)	66
	T		U
Tanguy Eulalie (dite)	170	Ursleur Joseph	99
Terrin Louis Joseph	93	Ursleur (famille)	104
Thélémaque Gaspard	234		V
Thoulouse Guillaume Antoine	30	Voiry Marie Catherine (veuve Raphet)	162

Index

Noms des habitations

Basse Terre	173	Le Mépris	199
Bagou	231	Le Présent	202
Bonne Espérance	204	Les deux sœurs	65
Crique force	187	L'Occasion	91
Dalis	204	Mascaret	233
Descoublandière	223	Mondésir	160
Dicoty	229	Monsi	100
Félicité	233	Mont Saint Bernard	100
Gaffa	234	Paramana	239
Inde Orientale	51	Pardon	28
La Caroline	231	Saint Louis	65
La Famille	231	Saint Marcel	228
La Jamaïque	174	Saint Raymond	200
La Joséphine	41	Sainte Adélaïde	201
La Levée	222	Sainte Anastasie	102
La Marie Louise	134	Sainte Catherine n°3	198
La Marie Louise	169	Sainte Christine	136
La Mariette	206	Sainte Elisabeth	201
La Mothe ou Lamotte	152	Sainte Hélène	229
La Philippine	110	Sainte Marguerite	230
La Politique	170	Sainte Rose	35
La Providence	143	Sainte Rosette	199
La Victoria	202	Sainte Suzanne	103
L'Egyptienne	160	Sautro	193
L'Union	200	Tigamy	65
Le Castor	230	Trop Cher	33
Le Contrat	232		

Table des matières

PROLOGUE	page 2
La commune de MATOURY	page 3
1 Sa localisation	page 3
2 Son origine administrative	page 4
3 Sa population	page 8
4 Son bourg	page 11
4-1 L'église	page 12
4-2 La mairie	page 15
4-3 L'école	page 19
CHAPITRE I	page 20
Les cartes	page 21
L'habitation <i>Pardon</i> n°70	page 28
L'habitation <i>Trop Cher</i> n°69	page 33
L'habitation <i>la Joséphine</i> n°68	page 41
L'habitation <i>l'Occasion</i> n°67	page 91
L'habitation à Joseph Ursleur n°66	page 99
L'habitation <i>la Philippine</i> n°65	page 110
L'habitation <i>Lamothe</i> à Logois n°64	page 132
L'habitation <i>la Providence</i> à Douillard n°63	page 143
L'habitation <i>Lamothe ou Lamotte</i> à Lamotte-Aigron	page 152
Les habitations <i>l'Egyptienne, Mondésir, la Politique</i> n°62	page 160
L'habitation <i>Basse Terre</i> à Redon n°61	page 173
Habitants et habitations du Courbary	page 186
L'habitation <i>Sautro</i> n°60	page 193
L'habitation <i>la Levée</i> n°39	page 222
L'habitation <i>Paramana</i>	page 239
Conclusion	page 245
Index noms des personnes	page 246
Index noms des habitations	page 249